



DÔLE

Le Grand Schiner



La présentation d'un grand vin

ALBERT BIOLLAZ & C^{IE}, SAINT-PIERRE-DES-CLAGÈS



Bettmeralp

Station d'hiver et d'été
au pied du glacier d'Aletsch

Téléférique Betten Fo - Bettmeralp



- * balcon ensoleillé dans un vaste cadre alpin
- * conditions idéales d'enneigement
- * 10 téléskis, patinoire, circuit de fond
- * hôtels, pensions, restaurants, chalets, appartements

**10^{es} Semaines de ski
janvier 1974
dès Fr. 409.—**



**Hôtel
Aletsch**

Gebr. A. + Ph. Eyholzer
Tél. 028 / 5 35 56



**Hôtel
Alprieden**

Fam. Hans Minnig
Tél. 028 / 5 34 36 - 37



**Hôtel
Bettmerhof**

Fam. David Eyholzer-Eggel
Tél. 028 / 5 37 41 - 42



**Hôtel
Waldhaus**

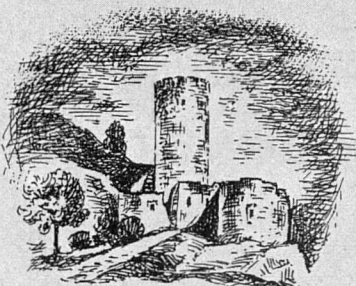
Fam. P. Berchtold +
E. Kummer
Tél. 028 / 5 35 88 - 5 33 69

Renseignements : Office du tourisme, 3981 Bettmeralp

Téléphone 028 / 5 32 91

WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE



*fine eau-de-vie de poire William
du Valais distillée par*

MORAND

MARTIGNY

43° vol.

SUISSE

WILLIAMINE

Marque déposée

L'eau-de-vie de William
la plus demandée
en Suisse et dans le monde

MORAND

MARTIGNY

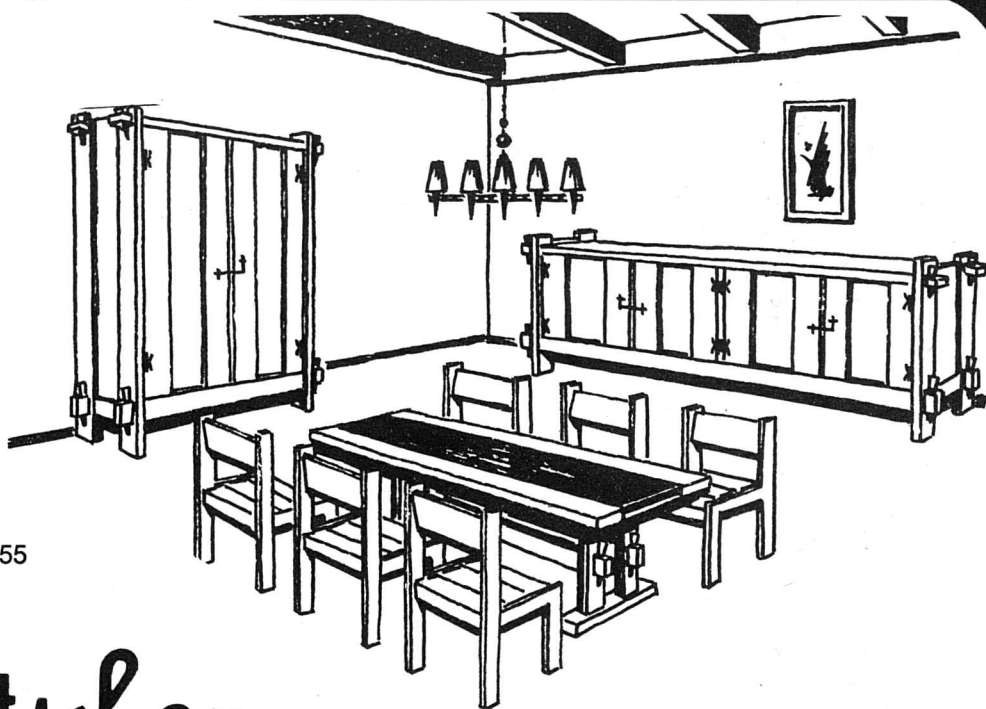


Architectes
d'intérieur

Vente directe

Magasins à
BRIGUE - NATERS
SION - UVRIER
MARTIGNY

Tél. Brigue 028 / 3 10 55



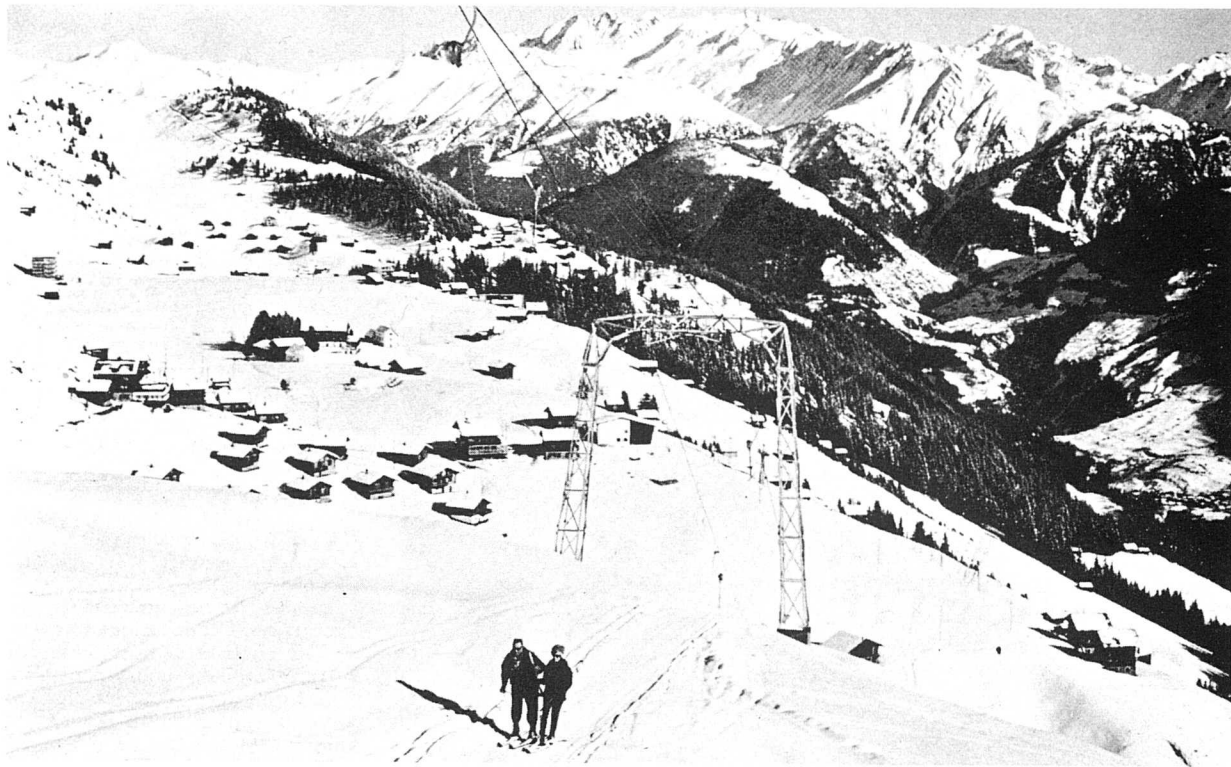
Gertyschen SA

Fabrique de meubles
et agencements d'intérieur



RIEDERALP

Le plateau ensoleillé vous offre
des vacances enchantées



- * 3 téléphériques de Mörel
- * Remonte-pentes et pistes pour débutants
et champions
- * Hôtels, chalets, appartements

**Semaines de ski de janvier et de mars
dès Fr. 361.—**

Pour toute information : Bureau du tourisme, 3981 Riederalp, tél. 028 / 5 33 66

Hôtels

Hotel Alpenrose

Frau B. Cathrein, 028 / 5 32 41

Hotel Walliser Spycher

A. Berchtold, 028 / 5 33 26

Hotel Adler

K. Eyholzer, 028 / 5 38 51

Hotel Bergdohle

V. Albrecht, 028 / 5 33 37

Berghaus Toni

A. Berchtold, 028 / 5 36 56

Hotel Rieder Furka

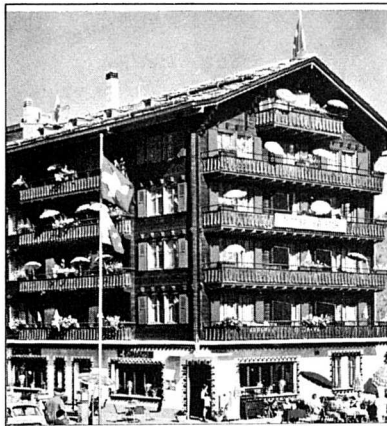
Kummer + Marin, 028 / 5 38 38

Apparthotel Valaisia

Art Furrer, 028 / 5 35 02

Sporting

H. Zurbriggen-Andenmatten,
028 / 5 31 87

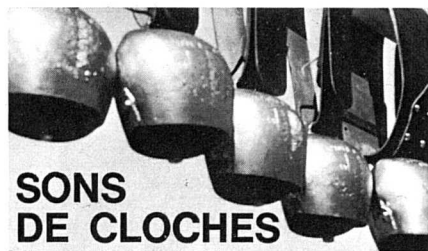


Hotel Walliserhof Grächen

1617 m Zermatter Tal

Die Sonnenterrasse Grächen heisst Sie willkommen. Im Hotel Walliserhof, dem neuen Haus mit gastlicher Atmosphäre, Wohnlichkeit und **allem Komfort**, werden Sie bei erstklassiger Küche und soigntem Keller die Ferienfreuden doppelt geniessen. Grosse Sonnenterrasse, alle Zimmer mit Bad und Dusche, Balkon, Telefon und Radio. Konzerte, Bar, Dancing, Kegelbahn. Rustikal Restaurant Tenne. Tea-Room Platterstube. Das ganze Jahr betriebsbereit. Zentralheizung. Bescheidene Preise.

Propr.: A. Walter-Williner Tel. 028 / 4 01 22



SONS DE CLOCHES

S. Voutat
Architecte Rue Liotard 44
1202 Genève

3 septembre 1974

Monsieur le rédacteur,

Le « Bon cousinage » (voir éditorial d'août 1974) serait parfait si les hôteliers et restaurateurs valaisans servaient des fruits valaisans en août au lieu des pêches d'Italie, des bananes des Canaries, des oranges d'Espagne, de la fontine d'Italie! ou des Golden en sciure, des ananas en boîte, etc.

C'est dommage, car le cousinage deviendrait un beau mariage.

Un amoureux du beau Valais, abonné à « Treize Etoiles ».

S. Voutat.

Eliane Chalut
74ter, rue Louise-Chenu
F - 94 Limeil-Brévannes

15 septembre 1974.

Messieurs,

Sur le point de quitter la France pour rentrer au pays, je tiens à vous faire part du plaisir que nous avons eu, mon mari et moi-même, à recevoir des années durant votre belle revue.

Par ses articles intéressants, ses photos évocatrices, c'était chaque fois une bouffée de l'air vivifiant de notre beau canton que « Treize Etoiles » nous apportait.

Je forme mes vœux les plus chaleureux pour l'avenir de votre revue, afin qu'elle continue sa mission de mieux faire connaître le Valais en Suisse, aussi bien qu'au-delà des frontières.

Avec mes compliments, je vous prie de croire, Messieurs, à l'expression de mes meilleurs sentiments.

Eliane Chalut.

ACHETEZ
TOUT
AUX PRIX
PLACETTE



la **PLACETTE**

Sion
rue de la Porte Neuve

au Centre Commercial Monthey

☐ Parking gratuit pour 800 voitures



Solution du N° 56 (septembre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	S	E	R	P	E	N	T	I	N	E
2	A	★	O	R	G	U	E	S	★	R
3	A	L	L	A	L	I	N	★	G	T
4	S	★	E	V	I	T	A	B	L	E
5	A	L	★	I	S	★	I	R	U	N
6	L	I	D	D	E	S	★	I	★	S
7	M	O	R	O	S	E	★	N	E	E
8	A	N	O	N	★	I	B	★	R	★
9	G	★	I	D	O	L	A	T	R	E
10	E	N	T	A	I	L	L	E	E	S
11	L	I	E	Z	★	O	M	N	I	A
12	L	A	S	★	P	N	E	U	S	★



Ein Skigebiet vor der Haustür

- * Vom Bahnhof Brig per Auto in 30 Minuten erreichbar
- * Täglich 10 Stunden Sonne
- * Ideales Skigebiet für Anfänger und Fortgeschrittene
- * Herrliches Gelände für Touren
- * Luftseilbahn (80 Pers. Kabinen)
- * 3 Skilifte (Stundenleistung 2000 Personen)
- * 2 Kinder-Skilifte
- * Idealer Ausgangspunkt für Halbtags- und Tagesausflüge
- * Gepflegte Unterkunftsmöglichkeiten in Hotels und Ferienwohnungen
- * Herrliche Aussicht auf den Grossen Aletschgletscher
- * Hotels, Restaurants und Ferienwohnungen



Auskunft und Prospekte :

Verkehrsverein Naters-Blatten-Belalp, Telefon 028 / 3 13 85

Seilbahnen AG Naters-Blatten-Belalp, Telefon 028 / 3 20 68

Le Porto
de l'amitié



Porto
et Xérès

SANDEMAN

partout et toujours

Agents généraux
pour la Suisse



Berger & Co.
3550 Langnau

ZERMATT

1620 m



Hotel Gornergrat, 130 Betten

Tel. 028 / 7 70 33, Telex 38 152

Hotel Atlanta, 50 Betten

Tel. 028 / 7 70 88, Telex 38 125

Ruhige Lage, gediegener Komfort.

Bar. Nähe Eisbahn,

Curling u. Schweiz. Skischule.

BRIG

678 m

Hotel Couronne, 80 Betten

Tel. 028 / 3 20 21, Telex 38 263

Neuzeitlicher Komfort. Café-Restau-

rant (Tellerservice). A la carte. Res-

taurant im 1. Stock. Grosser Fest-

und Bankettsaal.

AROLLA

2000 m

Hotel Mont-Collon, 100 Betten

Tel. 027 / 4 61 91, Telex 38 352

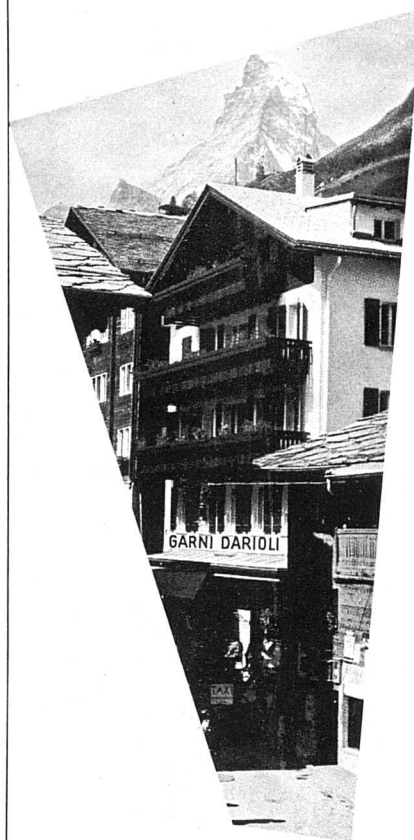
Restaurant, Bar - Dancing. Grosse

Sonnenterrasse. Eisbahn.

Zermatt

Hôtel Garni

Darioli-Graven



avec son mini-bar
et son grill-room Le Gitan

Le rendez-vous des skieurs
et des montagnards

Zermatterstübli

Tél. 028 / 7 77 48

MEMENTO DES BONNES ADRESSES



Beauvélours Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propr.-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45



Brasilona S.A. « Au Coq d'Or », 1920 Martigny

Comestibles de 1^{re} fraîcheur : poulets, poissons,
gibier, conserves

Tél. 026 / 2 31 82



Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique

Tél. 027 / 2 47 24

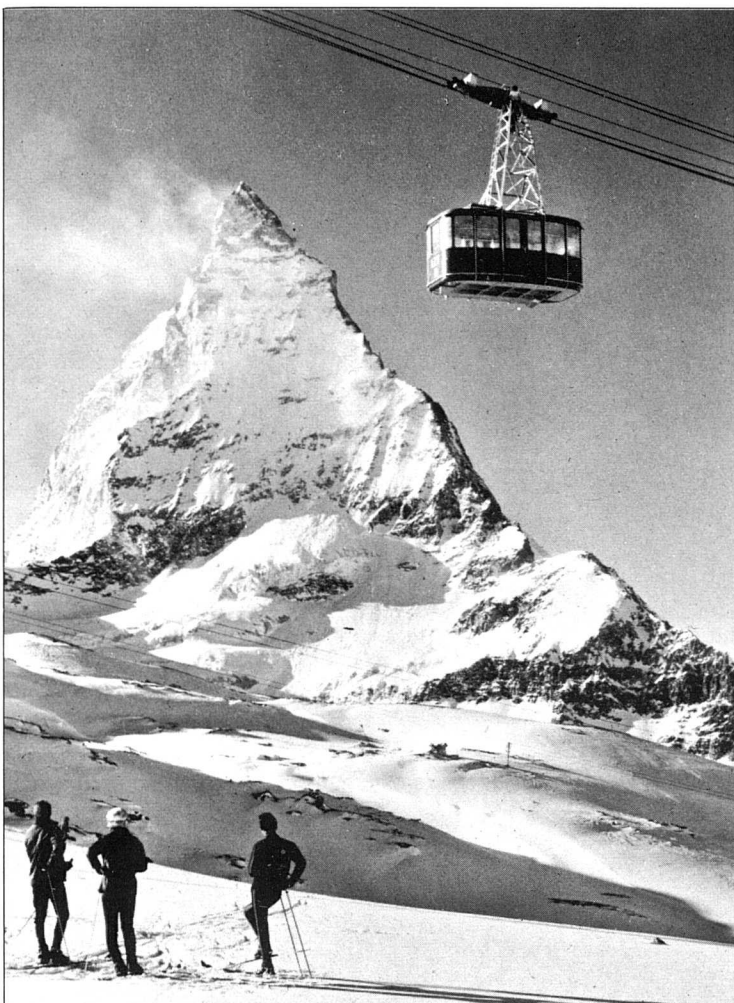


Miauton, 1820 Montreux

Fournitures générales pour hôtels et restaurants
Agence de Sion

Tél. 021 / 62 41 71

Tél. 027 / 8 16 63



Zermatt

a exploité un nouveau grand paradis du ski avec :

Les téléphériques :

Zermatt - Schwarzsee

Zermatt - Furgg - Trockener Steg

Furgg - Schwarzsee

Les téléskis :

Hörnli

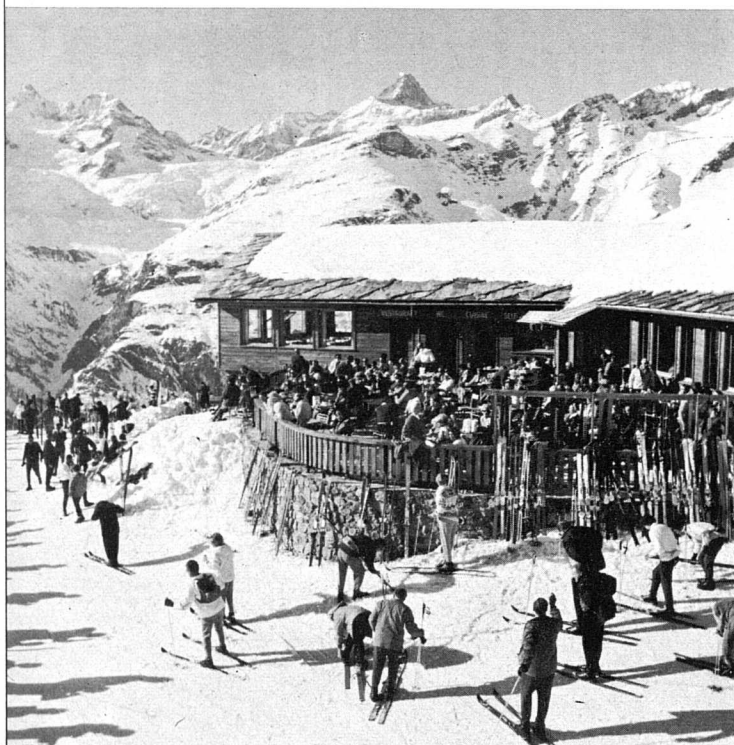
Garten

Theodul

Theodulpass en fonctionnement en hiver et en été

Furggsattel, le plus long télési de Zermatt, longueur 2600 mètres. En fonctionnement en hiver et en été

Et le nouveau télési Testa Grigia, le plus haut télési de Zermatt, altitude 3450 mètres. En fonctionnement en hiver et en été



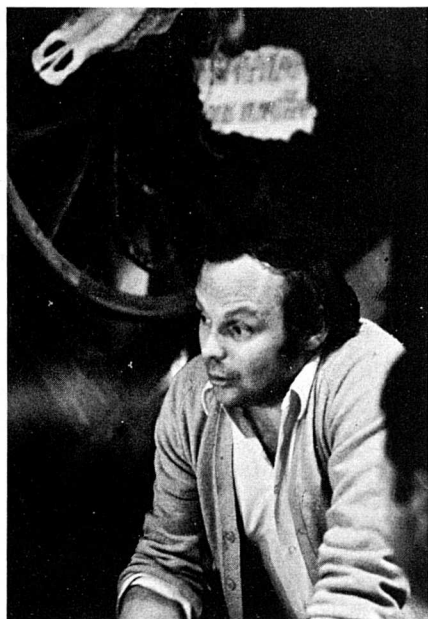
Le télésiège :

Zermatt - Sunnegga

Le télési :

Sunnegga - Blauherd

vous conduisent sur un plateau magnifiquement ensoleillé avec des descentes de grandes possibilités.



Sion, avenue de la Gare 28

Le Far-West de la gastronomie

Le regard de braise, le geste prompt, toujours en effervescence comme s'il était sur le grill, Dany Barras a créé au cœur de Sion un bien étrange établissement. L'adresse (avenue de la Gare 28) court aujourd'hui les rues du Valais et d'ailleurs.

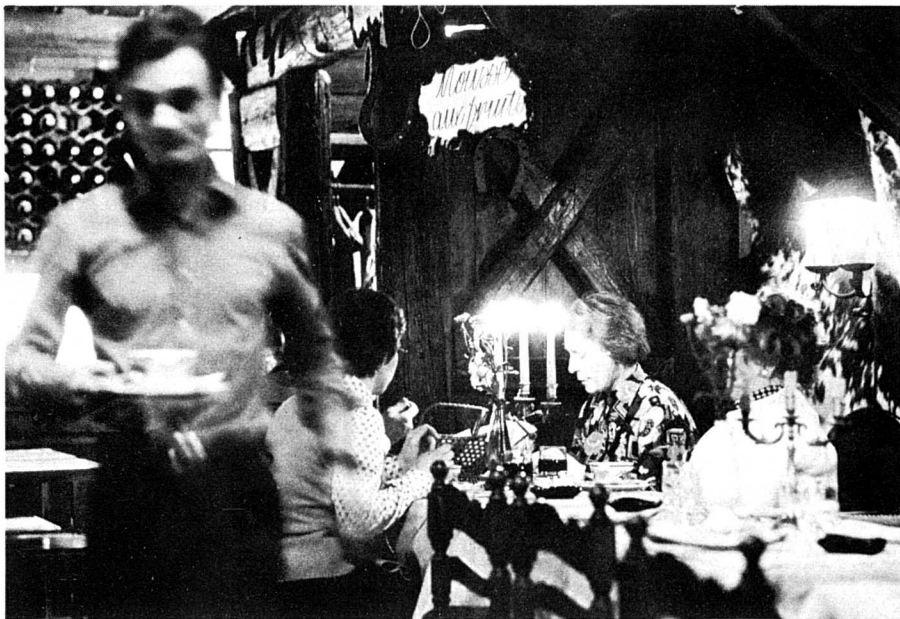
Les amis du canton qui viennent ici en vacances ou pour affaires connaissent bien l'immeuble flam-bant neuf, à mi-chemin entre la gare et la Planta. « Big Ben Pub », pizzeria « El Padrino » ou « Saloon », ce grill

chic, sont autant de refuges de bon goût où l'on sert la cuisine la plus variée.

Une quinzaine de personnes dont on ne sait s'il faut admirer le plus l'art de l'hospitalité ou celui de la bonne cuisine œuvrent sous la direction d'un étonnant trio : Dany Barras, Philippe Fournier, chef de cuisine, et Luigi Daguerro, maître d'hôtel.

— Surtout, ne nous faites pas de publicité pour la pizzeria, s'écrie le chef en se renversant sur un fauteuil





de cuir couleur de mousse ; on ne sait plus où mettre les clients certains jours. Lasagne, cannelloni, tortellini, ravioli dont la pâte est fabriquée ici-même, connaissent un succès populaire étourdissant. En retour le « Saloon », cette autre salle, genre grill-room tout de distinction, mérite d'être mieux connu. C'est l'endroit idéal pour les rendez-vous d'affaires, tête-à-tête d'amoureux, soirées d'amis ou de gourmets. On y trouve non seulement toute la gamme des grillades, du tournedos Ringo au chateaubriand Dalton, mais tout ce que l'on peut imaginer en fait de brochettes, chasse ou spécialités diverses.

Le « Saloon » a, depuis l'automne, de nouveaux atouts : restauration à toute heure (en soirée jusqu'à 23 heures si nécessaire), ambiance musicale dans le pur style sud-américain, espagnol ou autre, la guerre déclarée à la hausse des prix et surtout le lancement d'une formule d'avant-garde, totalement nouvelle en Valais, « la carte à la demande ». Cette carte va permettre à un groupe de convives, en commandant à temps, de déguster des spécialités comme les rognons flambés, le bœuf bourguignon, le foie aux raisins, le cassoulet, certains produits étant acheminés sur place directement par avion.

Dany Barras et son équipe de Sudistes n'ont pas fini de nous étonner dans le Far-West de la bonne gastronomie.

Jean Bayard.

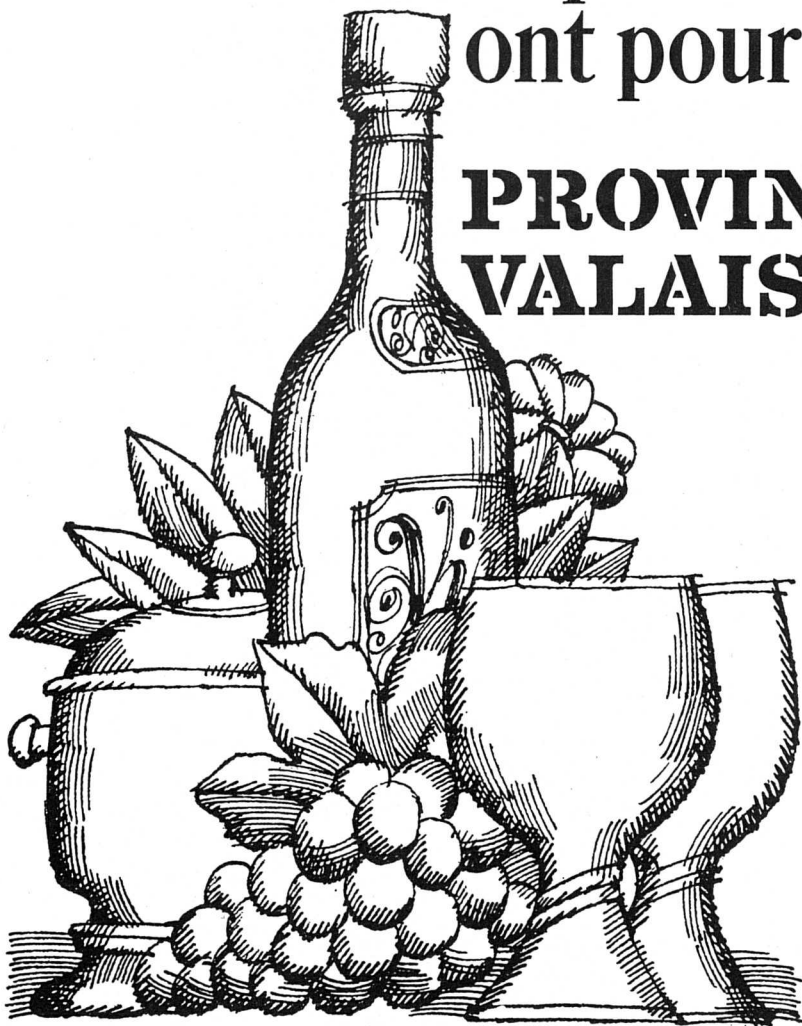


Publireportage ▽



Les authentiques
vins valaisans,
qu'un soleil généreux
a ciselés dans
les meilleurs parchets,
ont pour nom:

**PROVINS
VALAIS**





Station d'hiver et d'été



Promoteur-constructeur :

Bureau d'affaires touristiques

3961 VERCORIN, tél. 027 / 5 03 86

Son chez-soi

au cœur du Valais

A vendre

**Appartements
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilité assurés

Loèche-les-Bains

Faites une cure à Loèche-les-Bains !
Notre station est ouverte toute l'année
et vous offre son eau chaude thermale,
ses pistes de ski, ses promenades.

Pour locations et ventes d'appartements:

Agence immobilière DALA, 3954 Loèche-les-Bains
G. Schnyder

Tél. 027 / 6 43 43, privé 027 / 6 43 88

LOÈCHE-LES-BAINS

HÔTEL GRICHTING

De la piste de ski aux bains thermaux

- * MASSAGE
- * FANGO
- * DOUCHE DE VICHY
- * BAIN CARBO-GAZEUX
dans la maison

En face des Bains thermaux Saint-Lorenz.
Toutes les chambres avec radio et télé-
phone, agencement très moderne. Ouvert
toute l'année. Prix réduits saison d'hiver et
printemps.

Possibilités de ski jusqu'à 2500 m. (Téléfé-
rique Torrent).

NOUVEAU :

ROTISSERIE BAR — GRILL ROOM

Tél. 027 / 6 42 27 - 28

Hobbys & Sport

in / à

Leukerbad / Loèche-les-Bains

Winter / Hiver

Spiel und Sport

Skifahren
Gästerennen
Langlauf
Skiwandern
Ski-Bob
Eislauf
Curling (Halle)
Schlitteln
Schwimmen
Kegeln

Unterricht und Kurse

Schweizer Skischule
Langlauf
Eislauf
Curling
Geführte
Skiwanderungen

Jeux et sports

Ski
Concours de ski
Ski de fond
Excursions à ski
Ski-bob
Patinage
Curling (halle)
Luge
Natation
Jeux de quilles

Enseignements et cours

Ecole suisse de ski
Ski de fond
Patinage
Curling
Excursions à ski
avec guide

Auskunft im Verkehrsbüro / Renseignements à l'Office du
tourisme : 027 / 6 44 13 - 6 45 30

«ZURICH»
Compagnie d'Assurances

Incendie, dégâts d'eau
Bris de glaces
Bris de machines
Constructions, montages

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Maladie
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralysie infantile

BRUCHEZ & BLUMENTHAL - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

LEUKERBAD

WALLIS - SCHWEIZ
HÖHE : 1411 METER
Telefon 027 / 6 44 44

Un dépôt à la

BANQUE CANTONALE DU VALAIS

est sûr et avantageux



Carnets d'épargne ordinaires
à terme
jeunesse
personnes âgées

Bons de dépôt à 3-4 ans
à 5 ans et plus



Banque Cantonale du Valais

Garantie de l'Etat pour tous les dépôts

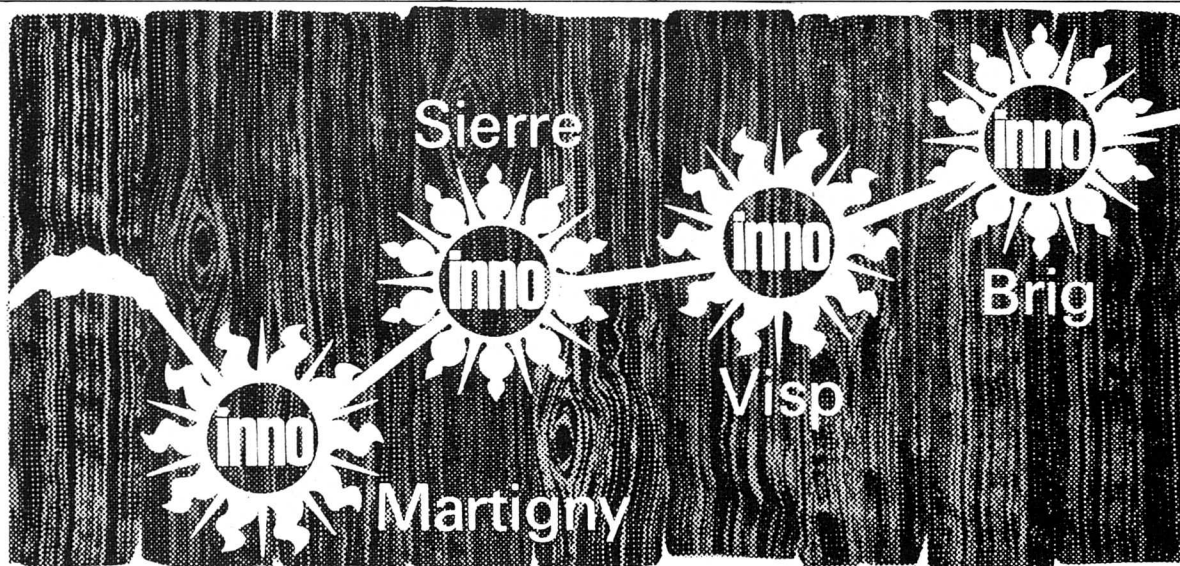
Pour votre plaisir...

2 apéritifs valaisans



"DIVANIS,"
"LUY,"

de la
Distillerie valaisanne
DIVA S.A. - UVRIER
Tél. 027 / 9 68 76



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

MEUBLES
EMILE

Thorel & fils S.A.

Tél. 026 / 2 22 12

Télex 38 351

Le beau meuble classique

MEUBLES
EMILE

Thorel & fils S.A.



Un immense choix

34 vitrines

BIBLIOTHECA VALLESIANA

1920 Martigny, avenue de la Gare 19

Etudes, témoignages et documents pour servir à l'histoire du Valais

Collection dirigée par André Donnet

*

VOLUMES PARUS

1. Edmond BILLE. *Jeunesse d'un peintre (1878-1902)*. Suivi de ses « Heures valaisannes ». Mémoires présentés par S. Corinna Bille.
Un vol. de 348 pages, illustré de 8 portraits par Edm. Bille. 1962. Fr. 25.—
2. Henri MICHELET. *L'inventeur Isaac de Rivaz (1752-1828). Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles*.
Un vol. de 395 pages, illustré de 5 hors-texte et de 21 figures. 1965. Fr. 30.—
3. *Mémoires de Louis Robatel (1788-1877), officier valaisan au service d'Espagne, puis de France*. Publiés par André Donnet.
Un vol. de 296 pages, avec un portrait. 1966. Fr. 30.—
4. *Documents relatifs aux capucins de la province de Savoie en Valais (1603-1766)*. Publiés par Jean-Paul Hayoz et Félix Tisserand, ofm cap.
Un vol. de 182 pages, illustré de 16 planches. 1967. Fr. 25.—
5. Charles-Emmanuel de RIVAZ. *Mes Souvenirs de Paris (1810-1814)*. Publiés par Michel Salamin.
Un vol. de 342 pages, avec un portrait de l'auteur. 1967. Fr. 25.—
6. Paul SAUDAN et Norbert VIATTE. *Lettres - Textes inédits*. Précédés de « Témoignages ». Lettre-préface du cardinal Charles Journet.
Un vol. de 380 pages, illustré de 8 hors-texte. 1968. Fr. 30.—
7. Emile BIOLLAY. *Le Valais en 1813-1814 et sa politique d'indépendance. La libération et l'occupation d'un département réuni*.
Un volume de 551 pages. 1970. Fr. 35.—
8. 9. 10. André GUX. *Le demi-siècle de Maurice Troillet. Essai sur l'aventure d'une génération 1913-1970*.
Trois vol. vendus ensemble (297, 336 et 250 pages. Frontispice). 1971. Fr. 88.—
11. Pierre DEVANTHEY. *La Révolution bas-valaisanne de 1790*.
Un vol. de 475 pages, avec huit hors-texte. 1972. Fr. 35.—
12. Anne TROILLET-BOVEN. *Souvenirs et propos sur Bagnes*.
1 vol. de 264 pages. 1973. Fr. 25.—
13. *Correspondance relative à l'adolescence de Maurice Troillet*. Cent cinquante-trois lettres (1889-1904) choisies, annotées et présentées par André Donnet.
1 vol. de 284 pages, illustré d'un hors-texte. 1973. Fr. 30.—



Paraît à Martigny le 20 de chaque mois
 Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny
 Fondateur et président de la commission de rédaction :
 M^e Edmond Gay
 Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay
 Collaborateurs-photographes : Oswald Ruppen, René Ritler
 Administration, impression, expédition :
 Imprimerie Pillet S. A.,
 avenue de la Gare 19, CH - 1920 Martigny 1
 Abonnements : Suisse Fr. 33.— ; étranger Fr. 38.—
 le numéro Fr. 3.—
 Chèques postaux 19 - 4320, Sion
 Service des annonces :
 Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

24^e année, N° 10 Octobre 1974

Sommaire

Sons de cloches
 Requiem pour un automne décevant
 Orsat centenaire
 Le « fakir mondial » de Saillon : Ali Ben Camelia
 Potins valaisans
 Mots croisés
 Time to limber up for skiing
 Verzauberte Riederalp
 Quoi de neuf ? Petits flashes sur les stations
 Le Centre sportif de Champéry
 Le Vieux-Chablais
 J'ai pris femme
 Chasse photographique en montagne
 Un demi-siècle sur le Haut-Plateau : Objectif Deprez
 Treize Etoiles-Schnuppen
 Lettre du Léman
 Bridge
 Arbre re-dessiné
 Quelques heures chez Ella Maillart
 Suzanne Auber à la Grange-à-l'Evêque
 Un mois en Valais
 Le Triangle de l'amitié
 Le miracle de Conthey
 Unsere Kurorte melden
 Le livre du mois
 Le contact

Notre couverture : Grächen

Dessin d'André Theurillat
 Photos Bille, Darbellay, Favre, Kernén, Montfort, Pillet, Ritler,
 Ruppen, Schwéry, Thurme, Valpresse, Witzig, Zuber

L'apéritif
des personnes
actives

CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
der Aperitif
aktiver
Menschen

Requiem pour un automne décevant

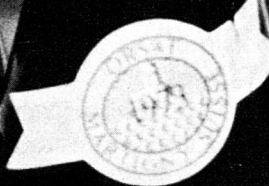
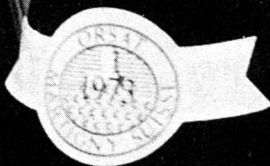
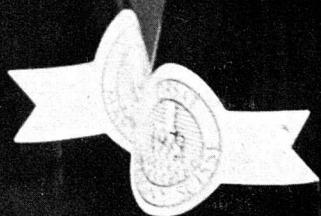
Les écoliers chargés de définir « la plus belle saison de l'année », les poètes et les peintres ont perdu leur pari. L'automne nous a trompés, ma mère, l'automne nous a déçus. Nous avons l'onglée; notre peau colle au sécateur sur la murette où pend une grappe à ramages de gelée. Et la chanson s'étrangle à notre gorge nouée.

Qu'as-tu fait, pauvre automne, de nos souvenirs dorés, de nos transparences d'enfance, de nos ivresses de cristal? Qu'as-tu fait de l'automne, pauvre automne mouillé? Et froid comme une griffe sur la nuque blanche des bergères. Nous avons vu mourir les hirondelles à la faux émoussée que tu cueillais au pied des arbres comme des fruits avortés.

Irons-nous de l'été vers les rives de décembre sans connaître les feux doux des tendres journées, automne? Les filles aux foulards bleus, tu les alignais entre les ceps, les autres années, comme des nuées de passereaux. Le bonheur chantait dans les pressoirs. Tu as oublié le bonheur fou de la vigne et le triomphe des vendanges? Nos dents se seront agacées à tes graines de prunelles. Notre cœur n'a pas battu à la fête sans soleil.

Il ne nous reste qu'à tendre la main vers les messes de l'hiver, vers les tourbillons blancs qui glissent des montagnes. La côte est encore verte mais tes humeurs revêches l'attristent de grisaille. Une brebis perdue bêle dans la forêt. Nous aurons donc un bel hiver...

Maurice Jumeau.



ORSAT

centenaire



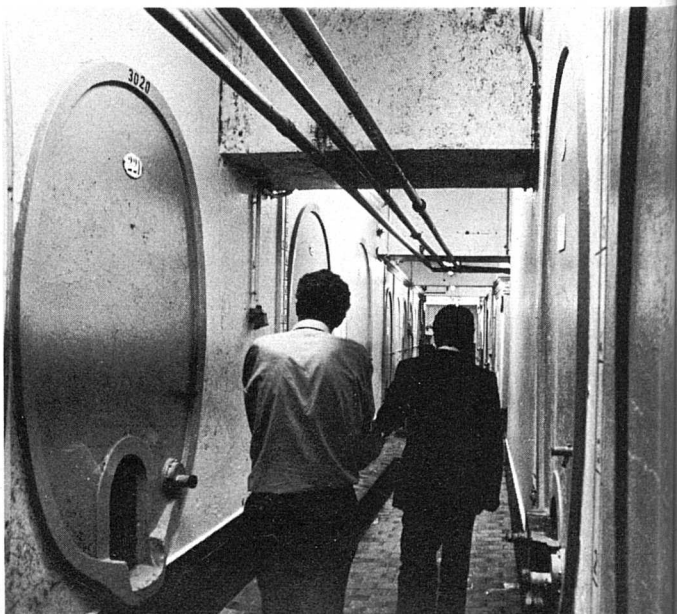
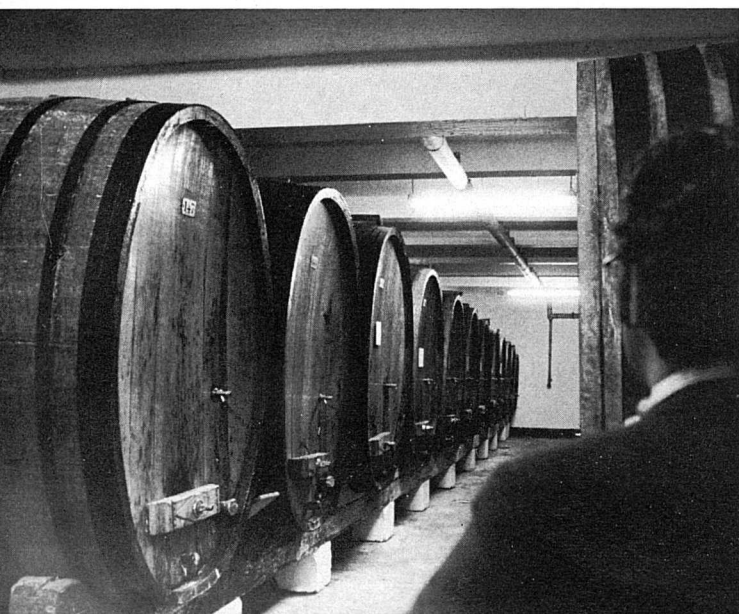
Par un temps d'automne aux avant-goûts de vendanges, Orsat a escaladé le tablard des cent ans. A coups de Montibieux ou de Crêta-Plan, on n'en finissait plus de fêter.

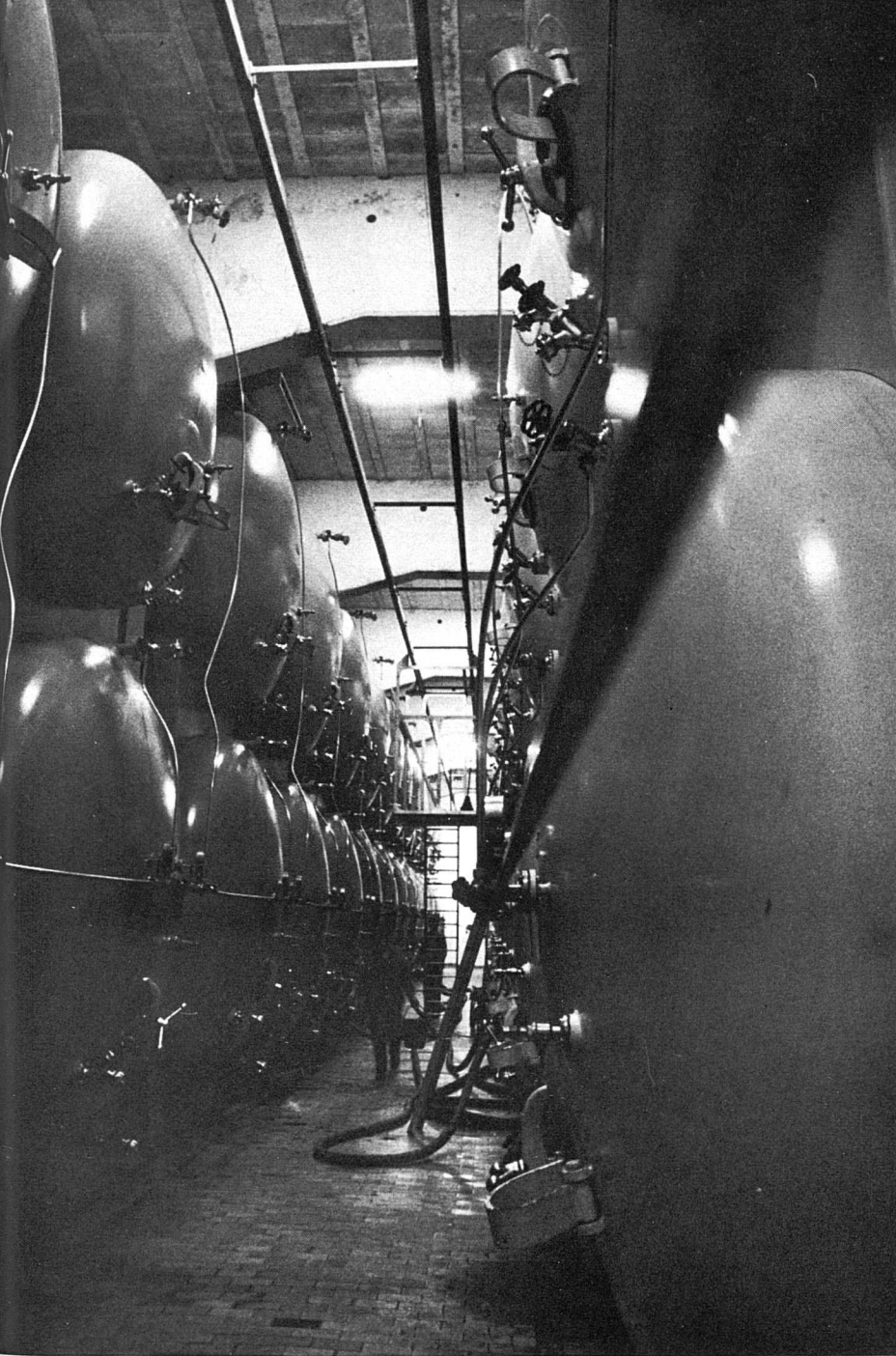
Un grand absent, hélas: Alphonse Orsat, l'homme qui fit la maison et qui s'en alla au seuil du centenaire comme le vigneron qui sort de cave lorsqu'il sait que son labeur est terminé et qu'on n'a plus qu'à tourner le guillon.

C'est lui qui insuffla à l'illustre demeure ce dynamisme, cet esprit d'équipe, cette cordialité qui l'habitent toujours.

Malgré ses possibilités d'encavage qui approchent les dix-huit millions de litres — la moitié d'une récolte moyenne dans le canton — malgré ses cent cinquante employés, ses myriades de bouteilles qui à chaque heure sautent de joie dans tous les coins du monde, Orsat a conservé un étonnant caractère familial.

— C'est exact, nous dit M^e Edmond Gay, président du Conseil d'administration; c'est ce sceau familial imprimé à la maison par mon beau-père Alphonse Orsat qui frappe le plus. Collaborateurs, fournisseurs de vendanges, consommateurs même forment une vraie grande famille.





Cet esprit existe toujours et c'est certainement un des secrets de la réussite.

C'était le rêve de M. Orsat de conserver à jamais cet esprit vivifiant, et les jeunes qui ont pris la relève, ses deux petit-fils surtout, aujourd'hui aux commandes à leur tour, le maintiendront par-delà les millésimes.

C'est peut-être là qu'il faut chercher la vraie force du plus important commerce privé de vins suisses.

Une force qui brave les coups de fouloir de la conjoncture et qui ne se mesure point en degrés Cechslé.

M^e Edmond Gay, président du Conseil d'administration, fondateur et ancien rédacteur de la revue « Treize Etoiles »



La capacité d'encavage de la maison Orsat est de 17 660 600 litres. A travers le vignoble, de Martigny à Sierre, l'entreprise dispose de vingt et un postes de réception de vendange et de dix-huit pressoirs d'un rendement journalier de 1 800 000 kg. La réception journalière record s'élève à 1 268 150 kg. Le record de ses achats est de 12 686 580 litres, celui de la mise en bouteilles date de 1973 avec 13 581 006 unités. Les locaux de stockage des bouteilles s'étendent sur une surface d'un hectare. Les bouteilles occupent 90 000 harasses qui, si on les plaçait l'une à côté de l'autre, utiliseraient 45 km. (le trajet qui sépare Martigny de Sierre). Les véhicules de livraison ont parcouru un kilométrage équivalant à 13,2 fois le tour de la terre.



Le Dr J. B. Henzen dans son laboratoire de contrôle et de recherche

La chaîne du lavage



Alphonse Orsat avait un hobby. Ce n'était pas la dégustation, croyez-moi. Il avait même souvent : « Je suis un très mauvais dégustateur, mais je sais reconnaître un bon vin ». Durant ses vertes années, M. Orsat avait la passion de l'automobile. Il fut même l'un des premiers Valaisans à piloter dans le canton. Lorsqu'il voyait les files de voitures occasionner des « bouchons » dans les carrefours de Martigny, il aimait rappeler le temps où il roulait de Martigny à Sion en ne croisant sur sa route qu'une seule voiture : celle du colonel Fama, qui regagnait Saxon.

On prétend aisément aujourd'hui que le vin est cher. Nous avons posé la question à M. Walter Bühler, directeur, qui nous a répondu : « En 1940, un ballon de fendant coûtait à Martigny 40 centimes, alors que l'ouvrier gagnait 80 centimes à l'heure. Il lui fallait donc travailler une demi-heure pour boire un seul verre dans un café. Aujourd'hui, le même ballon coûte 1 fr. 40 alors que l'ouvrier gagne 10 fr. de l'heure. Il lui suffit donc de travailler dix minutes pour savourer le même verre de fendant. »

M. Walter Bühler, administrateur - directeur



M. Léon Remondeulaz, chef de publicité et de vente

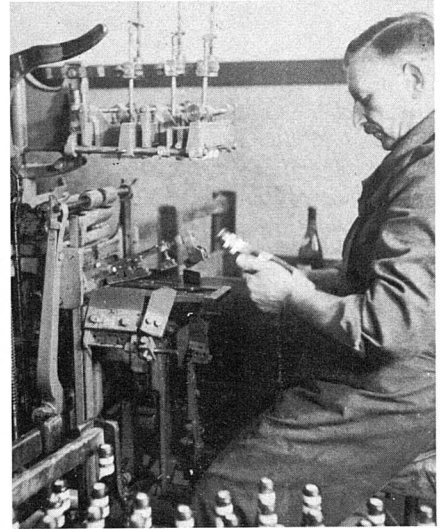
De nombreuses personnalités étaient de la fête : de droite à gauche, MM. Aloys Copt, conseiller national, Marius Lampert, conseiller aux Etats, et Guy Genoud, conseiller d'Etat



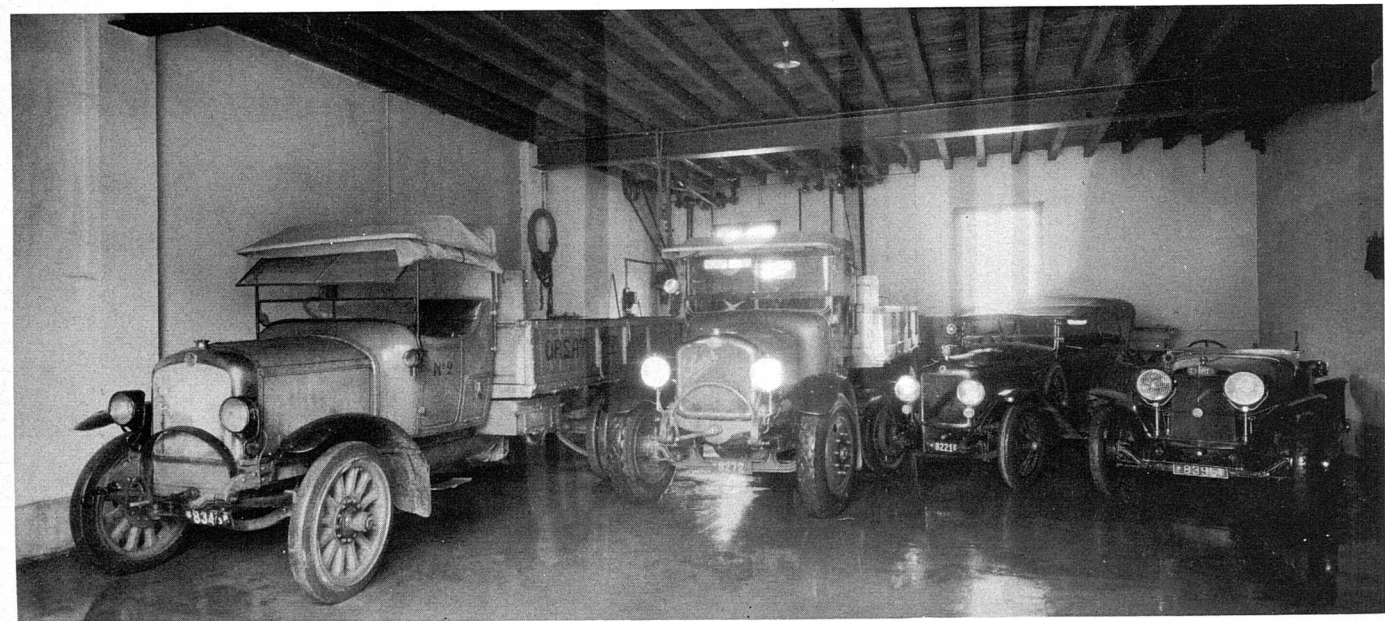
Depuis cinquante ans, Orsat était présent aux diverses manifestations économiques ou folkloriques suisses : à la Foire de Lugano (à droite) et à la Fête des narcisses à Montreux en 1924 (ci-dessous)



Il y a quelques lustres, l'étiquetage était encore semi-manuel



Le parc automobile : deux Saurer et les deux voitures de « Monsieur Alphonse »



Le «fakir mondial»
de Saillon

ALI BEN CAMELIA



Aujourd'hui domicilié à Genève, Camille Rossier, plus connu sous le nom de mage des Pâquis, fakir mondial, Ali-Baba ou tout simplement Ali Ben Camelia, fête cette année ses trente ans dans le monde du fakirisme. Trente années de travail, trente années de bons et de durs moments, trente années de souvenirs...

Des lézards sous le banc d'école

Né à Saillon, dans les murs de Farinet, il use ses fonds de culotte sur les bancs de l'école villageoise. Mais très vite il se distingue. Au lieu d'être attentif et d'écouter son régent, il joue avec un lézard capturé dans une boîte d'allumettes. On le retrouve souvent sur la place du bourg, lors des fêtes foraines.

Un jour Mme Bomer, la patronne d'un cirque réputé à l'époque, y avait planté son chapiteau. La « Reine Helvétia », comme on l'appelait, avait pris le jeune Camille au milieu de la piste. On lui avait posé un œuf sur la tête et recouvert le tout d'un chapeau. Très habilement on lui écrasait l'œuf qu'il devait restituer entier. Le jaune et le blanc coulaient sur le visage de Camille qui ne pouvait s'empêcher de rire. Déjà l'ambiance du cirque lui plaisait... Mais chapiteau et artistes repartirent de villages en villages, sans Camille.

Il quitte Saillon à vingt ans

Le 10 août 1945, jour de la Saint-Laurent, il part à l'aventure et se réfugie du côté de Villars. Il a la possibilité de garder quelques moutons, ce qui lui rapporte un peu d'argent. Juste de quoi s'acheter une musique à bouche... qu'il revendra par la suite afin d'acheter un billet de train pour Saint-Maurice. Là, par pur hasard, il assiste à une représentation du cirque Nock. A la fin du spectacle, il s'engage pour planter et démonter le chapiteau. Ne pouvant pas travailler en Suisse, toute la troupe s'en va gagner sa croûte en Allemagne. Et notre Camille, sans papiers, réussit à traverser la douane, caché dans une armoire de la roulotte.

« J'en avais marre de taper la masse »

Après avoir « tapé la masse » durant plus de trois mois, il fait la connaissance d'un prestidigitateur. Ils engagent un pari : lequel réussira à avaler des lames de rasoir ? Trois quart d'heure après, le prestidigitateur est mort. Hémorragie interne. Camille part pour Bruxelles, sûr de lui. Il fait la manche, avec des cuillères à soupe, des spatules et des lames de rasoir. Il essaie de la baïonnette : ça lui réussit fort bien.

L'amende ou 48 centimètres dans l'estomac

En 1955 il rentre au pays et prend domicile dans la cité de Calvin. Il se produit dans diverses fêtes et foires. Il entend parler du bal des Artisans à Couvet. Vite, il ne veut pas rater sa chance. Il présente son numéro, puis fait la quête. Hélas ! le gendarme Ducommun était aux aguets, et Camille travaille sans patente...

— Si tu avales celui-ci, lui dit-il, tu n'auras pas d'amende. Tout le monde était blanc, même Ali-Baba, qui réussit pour la première fois cet exploit.

Il est l'invité du gendarme Ducommun durant deux jours et reçoit le fameux sabre de la gendarmerie neuchâteloise.

— Depuis, j'en ai fait mon outil de travail, nous affirme Camille, le sourire au lèvres...

Il décide de se faire enterrer vivant

La même année, il quitte la Suisse pour Saïgon. Il prend part au Championnat du monde de fakirisme, y obtient la première place avec un sabre de quarante-huit centimètres, dont douze dans l'estomac ! On lui remet douze mille francs. Avec cet argent il part pour Melbourne aux Jeux olympiques de 1956. Il décide de se faire enterrer vivant. Il s'agissait d'être complètement enseveli. Seule la tête était à l'air frais. Ration alimentaire quotidienne : deux litres d'eau salée qui tombait goutte à goutte sur un fil. De nombreux médecins suivaient les opérations.

Cent quatre-vingts candidats au départ, septante-six terminent l'épreuve. Camille reste septante-six jours sous terre, ce qui lui vaut une brillante deuxième place devant un concurrent plus fort mais moins chanceux, qui décède après quatre-vingt-six jours de calvaire.



Ali Ben Camelia récupère en douze jours et rentre en Suisse avec vingt-deux mille francs. Une récompense méritée. Il se rend en France, en Italie, en Hongrie. On veut le voir. On veut le toucher. On lui propose des contrats, dans le cinéma aussi. La gloire, quoi.

Ses trente ans d'activité, il les fêtera à Saillon

Aujourd'hui, entouré de son épouse (une Hollandaise) et d'un berger allemand, Ali, le mage des Pâquis, coule des jours heureux. Il travaille toujours et il fait encore salle comble.

Pour ses trente ans d'activité il reviendra à Saillon. Il n'a pas oublié le cirque sur la place du village, les lézards dans la boîte d'allumettes et l'œuf qu'on lui écrasait sur la tête...

Daniel Favre.



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Le Comptoir de Martigny aura depuis longtemps fermé ses portes quand paraîtront ces lignes. Il en restera un goût de bourgogne et de kir, un relent de « heida » et de riesling de Viège et le goût de reviens-y pour l'année prochaine, car les Valaisans adorent les atmosphères créées par une bache provisoire, car on les monte toujours pour réunir beaucoup de monde en vue de boire et de manger.

Le Comptoir est aussi l'occasion pour les dirigeants de prononcer de fortes paroles en abordant ce qu'il est convenu d'appeler les grands problèmes de l'heure, ceux qu'on se garde toujours de résoudre complètement sinon on s'apercevrait que ces mêmes dirigeants sont devenus inutiles.

Ainsi l'on sait à peu près combien d'hectares va occuper la future route nationale à travers la plaine du Rhône, on dit bien future puisqu'un homme bien renseigné a parlé de l'an 2000 pour arriver à Brigue.

Si je pense qu'on promettait au jeune éphèbe que j'étais en 1940 la route du Rawyl, je ne m'étonne pas de ce délai, à moins qu'à force de nous en parler, nous nous apercevions que l'artère n'est plus nécessaire.

Eh bien sache que les surfaces qu'occupera l'autoroute du Valais sont infimes par rapport à ce qu'il en restera malheureusement pour planter d'invendables tomates ou carottes ou pour augmenter la production de pommes Golden dont le pays est saturé.

Celui qui m'a démontré cela parlait sérieusement, faisant valoir, au demeurant, qu'il ne serait plus question, pour notre canton, de revenir au blé ou au fourrage car nous estimons trop nos terrains pour les consacrer à d'aussi viles cultures.

Donc, l'idéal serait bien que nous fassions une autoroute à une dizaine de pistes, de manière à vendre à un bon prix la plus grande partie de la plaine, ce dont les Valaisans sortiraient enrichis.

Ainsi nous aurons liquidé par le macadam et d'une manière définitive notre contentieux fruitier et maraîcher, les vergers et les champs ayant, sur le plan économique, cédé le pas aux bazars où l'on vend des chiens du Saint-Bernard en peluche, fabriqués en Asie et des poupées sous cellophane habillées en Evolénardes...

Quand paraîtront ces lignes, une page sera également tournée sur le problème de la surpopulation étrangère. Initiative acceptée ou refusée, il faudra réduire le nombre de ces « importuns » qui construisent nos routes, soignent nos malades et vident nos poubelles.

Quelques-uns se sont aperçus, en cours de campagne, qu'ils payaient des impôts et alimentaient notre assurance vieillesse, ce qui a donné en extremis un argument en leur faveur, car l'argent c'est toujours éloquent.

Peu importe. Les Suisses seront un peu plus chez eux. Mais comme ils se montrent moins disposés qu'autrefois à croître et multiplier, contrairement à ce qu'ils ont appris dans la bible, il est possible que pour ce faire ils acceptent encore quelques étrangers.

Quoi qu'il en soit, il faudra bien que dans quelques décennies, les vieux au nombre desquels je ne serai déjà plus et que deviendront peu à peu nos enfants aient des jeunes pour leur procurer des rentes « dynamisées » et soigner leurs rhumatismes.

Quand on s'apercevra que cette relève pourrait être utile, se sera trop tard, car il faut vingt ans au moins pour fabriquer un adulte.

Voilà pourquoi c'est demain qu'il faut lancer une « initiative contre la sous-population indigène » dont le contenu reste à étudier, car si l'Etat peut assez facilement bouter dehors des étrangers en surnombre, il a moins d'influence sur le comportement des gens susceptibles de procréer. Les Valaisans, aux familles nombreuses autrefois, n'échapperont pas à ce redressement de la situation.

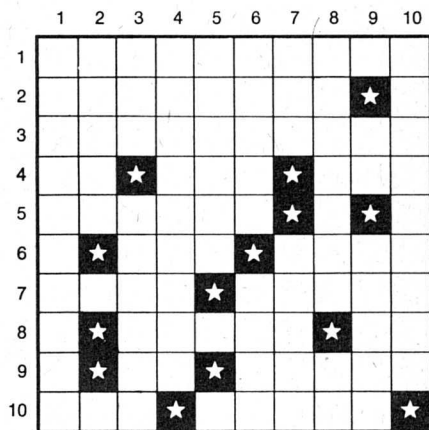
Espérons qu'à défaut de prendre conscience du phénomène social que je viens d'évoquer, ils constatent tout de même qu'une baisse de natalité va les priver des bras nécessaires pour cultiver la vigne.

Et alors, bien sûr, ils se réveilleront !

Bien à toi.



par Raphy Rappaz



Horizontalement

1. Cabane bagnarde. 2. Encore un Bagnard. 3. Contenus d'un récipient. 4. Terminaison de verbe au pluriel. - Espace de temps. - Marque de stylo. 5. Investis. 6. Sigle d'une agence d'information. - Fin sans fin. 7. Nom scientifique de certains dauphins. - Descend du Monte-Rosa. 8. Nom de famille très commun à Savièse. - En met. 9. Préfixe. - Remplace. 10. Sport prisé par beaucoup de Valaisans. - Trait.

Verticalement

1. Joli mayen nendard. 2. A beaucoup de relations avec Martigny. 3. Ne choquent plus. - Verbe à la mode en Valais. 4. Qualifient les gens de Mörel. 5. Ancienne mesure valable en Valais (pluriel). 6. Leur protection soulève beaucoup de problèmes en Valais. - Montagne et bec bagnards. 7. Anagramme de ite. - Sucrer. 8. Genres de papillons - Pronom. 9. Oeuf haut-valaisan. - Nom de famille connu surtout à Saint-Maurice. 10. Commune haut-valaisanne.

57

Time to limber up for skiing

The grape harvest is just over and the Valais which wore its multicoloured autumn robe through October, is stowing this splendid garment away for another year. Already, nights are getting cold and frost glistens in the early morning under the first rays of the sun. The days grow shorter and farmers hurry to plough their fields and prepare them for next year's season before winter covers them with its mantle of snow.

The young, and recently the not so young, are already getting impatient to practice their favorite sport, skiing. Above the mountain villages, teams of workers prepare the pistes with machines which clear them of stones and roots and smoothen the ground. And when the snow has finally fallen, they go with other machines to tamp it down.

However, the skiers themselves should bridle their impatience until more snow has fallen to make a safe layer to cover stones and also to make it adhere to the ground. The majority of accidents happen at the very beginning and at the very end of the season, because the snow is either too fluffy or not deep enough.

Another danger awaits people who practice no other sport and whose muscles are therefore not trained for the stress of skiing. On the contrary, those who practiced summer sports — swimming, which nowadays can be done the year round in heated pools — or hiking, not on paved roads but on rough field paths, in forests or in climbing mountains, need not worry. Their muscles are solid and so are the sinews. But many skiers who have no intention of taking part in competitions, begin the season with a few lessons from a teacher of the Swiss Ski School whose expert eyes draw their attention to minor mistakes or new techniques.

However, according to experts and doctors, the greatest mistake made by skiers is to arrive at a resort, stand a long time in line at the bottom of a ski tow or cabin lift and arrive at the top of the piste with cold, stiff muscles. Had they climbed the slope, these would have been limbered up and ready for the down run. Lacking this preparation, sinews snap and bones break, which means the skiing season is finished for the patient.

If people minded these precautions, they would find skiing is a wonderful and very healthy sport and not at all dangerous. The proof is that in recent years, skiing is recommended also to people of the third age, that is those of over sixty years. Of course, they are not skiing down steep mountains, but use the specially prepared loipes or trails for cross-country skiing. These trails are

being created in ever more regions of Switzerland, and the Valais has several — a 12 mile loipe in the Upper Goms Valley leading from Oberwald to Blitzingen, where one has the possibility of not going all the way, but taking the train back to the starting point. Other such trails are lit up at night in Champéry (1.3 mile); Les Marécottes (1 m.); and Zinal (1.3 m.).

These trails often pass through woods or skirt them. And what is more beautiful than to glide through landscapes with snow-laden branches of firs or pines, with the only noise made by the crunch of one's skis or that of a disturbed bird flitting to a higher tree. And if the moon shines on such a trail, or now artificial light, one is in a fairyland which the cross-country skiers can really enjoy because they can stop, look and listen.

As cross-country skiing requires another technique and different shoes and skis than are used for shooting downhill, both villages of Oberwald and Münster in the Upper Goms Valley boast cross-country ski schools and also arrange for guided groups. But the area is also very tempting for downhill skiing. The relatively easy slopes of Glurigen, Reckingen, Münster, Geschinen and Oberwald are ideal for children and average skiers. The more demanding prefer going to Fiesch, the skiing centre on the Eggishorn, or, of course, to other ski resorts in the Central and Lower Valais.

The important thing for city folk is to train for weeks with gymnastics, walking and swimming before starting out for the mountains and then taking a couple of days to adapt to the high altitude. By heeding these recommendations, they can enjoy holidays which are sometimes more profitable for one's health than those spent in the hot summer sun. In winter, the mere fact of getting out of the fog and emerging in the glittering, sunny world of the snowy mountains and into the pure crisp air is already a tonic for jaded nerves. And a holiday in such conditions counts double.

Hee Engster

Verzauberte Riederalp



Verzauberte Riederalp

von innen...

Text Pierre Imhasly
Fotos Ruppen und Ritler

Heures ensoleillées à Riederalp



Der Grosse Aletschgletscher !

Er könnte einem im Traum kommen, als Eis gewordener Mahlstrom plastischer Ewigkeit, dämonische Milchstrasse, wildfernem Stern gleich in seinem astralen Pathos.

Er könnte einem im Traum kommen, und es trieben, auf der erstarrten Gischt, den zertrümmernden Wogen voraus, die unsichtbaren Schiffe des Werdens und Vergehens hin.

Er könnte im Traum kommen, und es ertönten, wo die Jahrtausende begraben sind und die Aeonen auferstehn, wo die erosive Leidenschaft der Erde erkaltet zu Azur-Stalaktiten, es ertönten, wo, von Winden zusammengepeitscht, die Wüste tiefgefriert und Relief wird, wo Saturns kühles Gebein der Armen Seelen lagert,

es ertönten da, schwingend auf Grund eines glasklaren Ozeans, klirrend und sirrend durch Firnkathedralen, es ertönten auf den Eisorgeln Gottes die zerborstenen Fugen der Weltenschöpfung.

Sie würfen Dich um und sie machten Dich klein.

Sie schmetterten Dich darnieder.

Aus einer kranken Sonne schossen die blauen Meteore in Dich ein und Du wärest versengt,

fiele nicht Schnee über Dich her und ergäbst Du Dich ihm nicht in Lust, wie dem Tau, geblendet ob so vieler Schönheit.

Oh, Grosser Aletschgletscher !

*

Im zaubernden Mondlicht das Tal: offene Frau, die sich gibt. Im prallen Sonnenglast das Tal: offene Frau, die man nimmt. Weiss, weich, hingebettet, hingestrichen das Plateau, von weitem nur gegürtet, leicht, mit blendenden Zinnen.

Man muss, Skier an den Füßen, sich über die weichen Hänge mit vollen Lungen durch den schneeglasierten Wald.

Man muss,, Skier an den Füßen, sich über die weichen Hänge gleiten lassen, schwingend und singend, ein sanftes Wellenreiten über die aufgeworfenen Hügelchen, man muss, weisse, stiebende Spuren legend, die Schneekristalle ritzen, dass es saust.

Man muss an braune Stadel gelehnt haben, Nichtstun, und im Magen die beklommene Befürchtung, dass es zu schnell vorüber ist.

Man muss mit zwei Einheimischen den hier oben besser schmekkenden Fendant kosten und sich ihrem Melos ergeben, muss in die warmen Stuben sitzen, muss mit den Fremden reden, sich verabreden.

Man muss, wenn's einmal nebelt, hinaus und sich gehen lassen, muss die bizarren Formen kennen lernen, die das Unverhoffte bringt.

Man muss nach innen jauchzen, Ferien-Schwerelosigkeit geniessen, still für sich hin oder extrovertiert und mit andern.

Man muss den Schnee und die Luft in sich einsaugen, muss aufstocken für härtere Tage. Man muss abends seine Beine noch einmal herfür nehmen, muss abklopfen, was noch drin liegt : vom Cha-cha-cha zum Schuhplattler.

Man muss sich das alles kurz durch den Kopf gehen lassen — vor dem neuen Tag.

Einmal muss man ins Bett, auch hier : auf der Riederalp im Winter.



Les géants des Alpes valaisannes vus de l'Eggishorn

...von aussen

1950 Meter ü. Meer. Hiess früher Terpetsch. Jahrhunderte lang stritten die armen Bauern ums Wasser. Auf Weihnachten hin zogen sie jeweils hinunter in ihre Dörfer, zurück blieb eine verlassene Alp.

Die « Kraut-Stein- und Bergnarren » — naturforschende Engländer — entdeckten als erste die Riederfurka, den Aletschwald und -gletscher.

Es folgten Jahre des Pionier- und Exklusivtourismus.

Seit zwanzig Jahren ist die Riederalp als Wintersportort etabliert. Letztes Jahr stiegen die Übernachtungen noch um 25 %, was, verglichen mit dem allgemeinen Trend, enorm ist.

Zubringerbahnen : eine Gondelbahn, eine Pendelbahn, eine Grosskabinenbahn.

Lifte : Blausee, Golmenegg, Riederfurka plus drei Trainingslifte.

Fremdenbetten : Hotels 350, Touristenunterkünfte 50, Ferienwohnungen 1650. Trend zur Para-Hotellerie.

Skischule : 20-30 Skilehrer.

Pauschalarrangements : Januar- und Märzskiwochen zu stark reduzierten Preisen
Art Furrer : Akrobatikkurse.

Öffentliches Hallenbad : bei Art Furrer im Hotel Valaisia.

Rodelbahnen, Pferdeschlitten, Skiwanderweg nach Bettmeralp, Langlaufloipe.

Im Sommer ausgesprochener Familien-Ferienort.

Naturschutzgebiet Aletschwald.

Verkehrsbüro bei der Bahnstation.

Quoi de neuf?

L'apparition aussi soudaine qu'inattendue de la neige sur les sommets en septembre déjà n'aura fait que hâter les derniers préparatifs de la prochaine saison d'hiver. Un peu partout, on contrôle, on revise, on répare, on repeint le matériel et les installations. Quelques arbres (oh ! pas trop) ont été sciés pour élargir une piste de ski, on a nivelé au trax les bosses d'une pente, les voies d'accès aux champs de neige ont été améliorées. Dans les stations elles-mêmes, de nouvelles installations ont vu le jour, on en a modernisé d'autres. Les sociétés de développement et de remontées mécaniques annoncent une foule d'accommodements et de facilités interrégionales. Hôteliers et restaurateurs seront fin prêts pour la réouverture de décembre. Tout est donc au point pour recevoir vacanciers et sportifs avec le maximum de sécurité, de confort et d'agrément.

Petits flashes sur les stations

Fiesch

Nouvelle télécabine parallèle à l'actuelle pouvant transporter 100 personnes.

Riederalp

Deux grosses télécabines de 80 personnes chacune seront mises en service dès février 1975 (débit horaire : 600 personnes par heure, ce qui, avec les installations existantes, porte la capacité de transport à plus de 1050 personnes par heure). Ouverture d'une piscine couverte et d'un restaurant de plus de 200 places dans l'aparthotel dont l'accès est ouvert au public. Semaines forfaitaires de ski en mars, en plus des semaines blanches annoncées.

Brig-Naters-Belalp

Semaines forfaitaires ski comprenant demi-pension et 7 jours d'abonnement sur remontées mécaniques de Naters-Blatten-Belalp, Ried-Brig-Rosswald, Simplon.

Saas-Fee

Deux nouveaux ski-lifts dans la région de Felskinn : Mittaghorn : 980 m. de long, 230 m. de dénivellation, et Egginerjoch : 730 m. de long, 230 m. de dénivellation.

Zermatt

Le chemin de fer du Gornergrat s'est enrichi de deux nouvelles locomotrices de 240 personnes chacune, ce qui porte la capacité de transport au départ de Zermatt de 900 à 1200 personnes par heure. D'importants travaux de terrassement et d'aménagement des pistes ont été réalisés dans toute la région de Zermatt. Abonnements des remontées mécaniques ainsi que les prix des hôtels et écoles de ski n'ont subi aucune augmentation. Zermatt possède actuellement 8 piscines (dont une ouverte cette année) et 14 saunas.

Lötschental

Semaines de ski forfaitaires comprenant : 7 jours en demi-pension, abonnement général sur les installations mécaniques, cours de ski.

Sierre

« 6 stations à 7 jours » = forfait skieurs comprenant : demi-pension dans un hôtel de Sierre, utilisation des remontées mécaniques de la région.

Val d'Anniviers

Abonnement régional de 120 coupons pouvant être échangés contre des abonnements journaliers, valables sur toutes les installations mécaniques de la vallée.

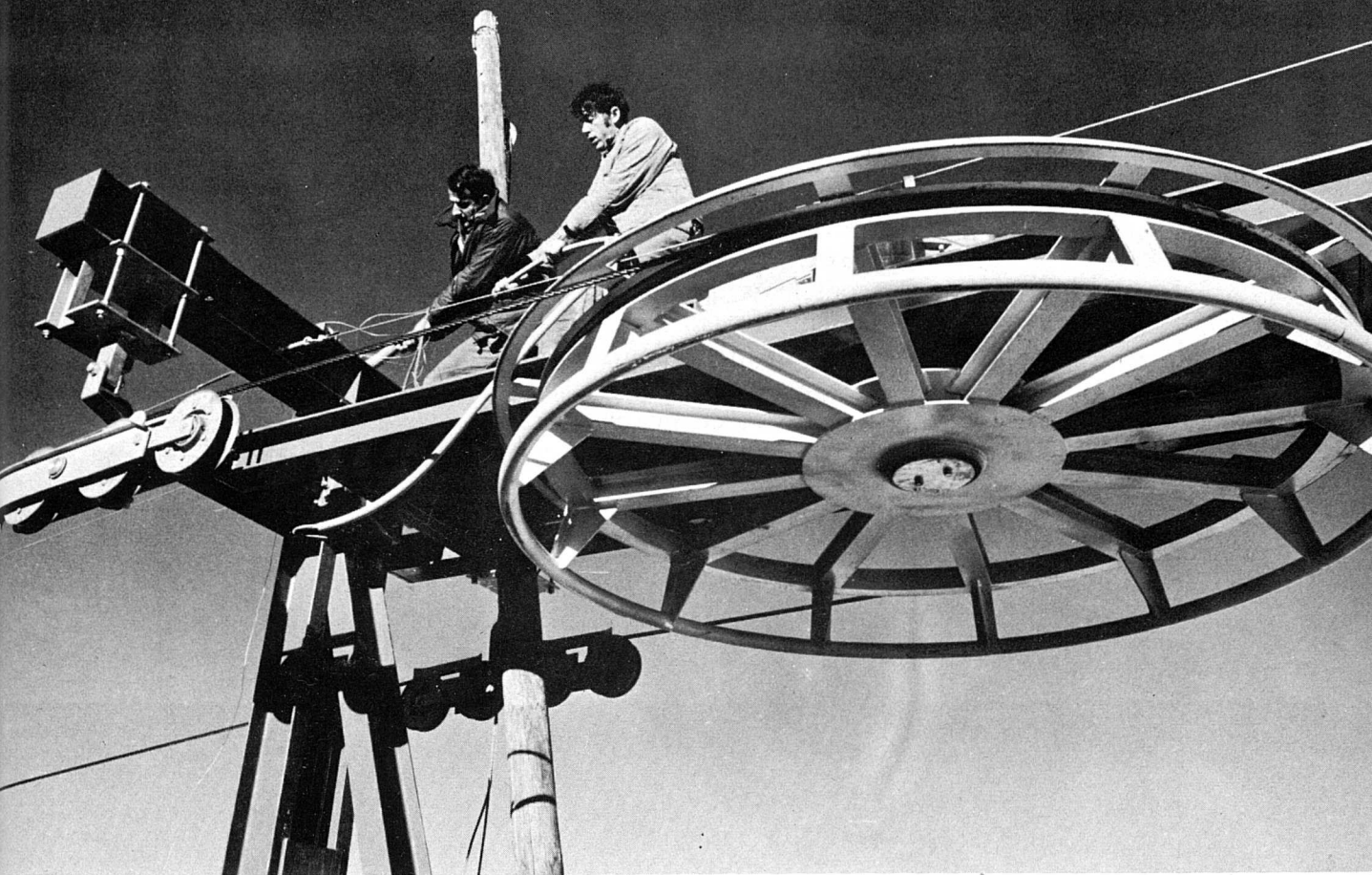
Vercorin

Nouveau téléski du Mont-Major : 660 m. de long, 167 m. de dénivellation, débit 810 personnes à l'heure.

Sion

Semaines forfaitaires pour skieurs comprenant : 7 jours en demi-pension dans hôtel de Sion, 7 jours de ski dans station environnante.





Montana

Cours de ski de fond du 7 au 21 décembre, dirigés par l'ancien champion suisse Denis Mast (sous contrôle médical du Dr Paul Martin), comprenant 7 jours en pension complète, 6 jours de cours, utilisation gratuite de la piscine et de la patinoire.

Anzère

Piscine couverte publique (ouverture hiver 1974-1975). Hôtel Zodiac : ouverture officielle avec ses restaurants.

Arolla

Semaines blanches forfaitaires.

Haute-Nendaz et Super-Nendaz

Forfait hôtel + piscine chauffée.

Verbier

Les cartes journalières et les abonnements Téléverbier donnent libre accès aux bus navette de la station de Verbier et permettent la libre utilisation des 60 installations de remontée mécanique dans les sta-



tions suivantes : Verbier, Haute-Nendaz / Super-Nendaz, Champex-Lac, Bruson / val de Bagnes, La Fouly / val Ferret, Vichères-Bavon, Liddes / Entremont, Bourg-Saint-Pierre, Super-Saint-Bernard, Flassin / val d'Aoste (pour ces deux dernières stations il est perçu une taxe de raccordement de Fr. 10.— par jour). Nouveau : Tourpass, forfait italo-suisse comprenant la libre utilisation des installations de quelques stations au val d'Aoste et le péage au tunnel alpin du Grand-Saint-Bernard.

Ovronnaz

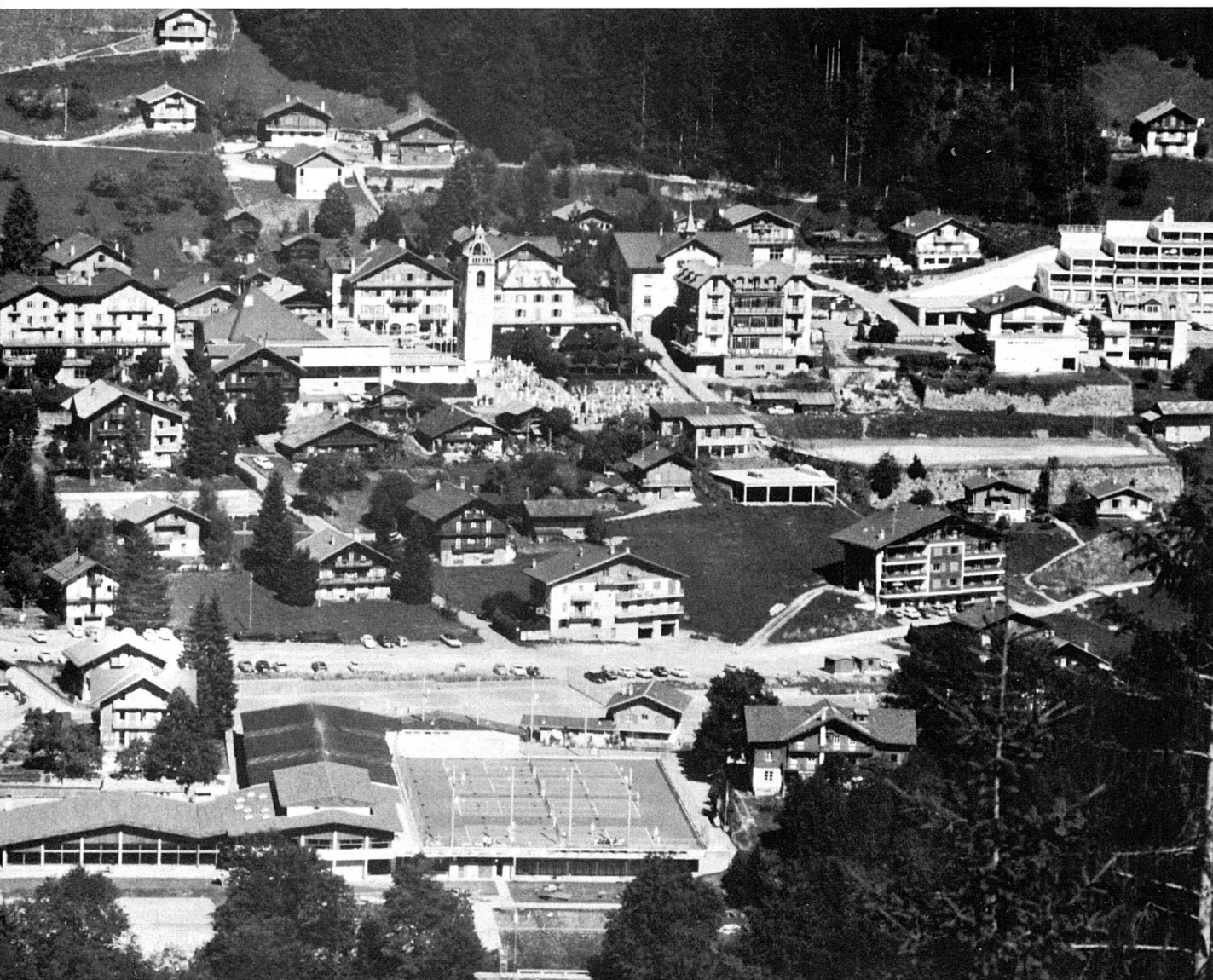
Semaines blanches forfaitaires. Nouveau téléski de Tzantonnaire : altitude 2050 m., longueur 1475 m., débit 750 personnes à l'heure.

Portes-du-Soleil

Dès l'ouverture de la saison, les abonnements délivrés dans l'une des stations sont valables sur toutes les installations de Champéry - Planachaux, Val-d'Illeiz - Les Crosets, Morgins, Torgon, Châtel, Le Corbier, Morzine, Les Gets et Avoriaz.

Le Centre sportif de Champéry

Il fallait y croire. Ils y ont cru, les Exhenry, Mariétan, Défago, Berra, Avanthay, Balestra et autres Coquoz. Foi de promoteurs, leur foi a renversé les barrières du doute et creusé les fondations du plus prestigieux complexe sportif alpin du Bas-Valais. L'entreprise est d'autant plus méritoire qu'elle a été réalisée grâce aux efforts financiers locaux. On y est allé de ses deniers, on n'a lésiné ni sur son temps, ni sur sa peine, conscients qu'il fallait tenter quelque chose de valable si l'on ne voulait pas assister à une lente et inexorable dégradation du tourisme champérolain. Aujourd'hui, on est satisfait et fier dans la station val-d'illienne. L'œuvre est achevée, elle s'insère admirablement dans ce site verdoyant, sous la garde des Dents-du-Midi.





On trouve en été, groupés dans un rayon d'à peine cent mètres : douze courts de tennis (dont quatre privés), une piscine de plein air, une pataugeoire, un terrain de pétanque, une place de jeux avec pelouses, une piscine d'intérieur, une halle de glace pour patinage et curling, vestiaires, douches, cabines. En hiver : une piste glacée artificiellement, une halle de glace fermée, la piscine d'intérieur avec ses dépendances utiles. Disons encore que le Centre sportif est le point de départ de la piste Vita, qu'on peut y pratiquer l'équitation et qu'un vaste parc à voitures se trouve à proximité immédiate. Un restaurant de cent quarante places, ouvert toute l'année, assure un service complet. De quoi satisfaire les hôtes les plus exigeants.



LE VIEUX-CHABLAIS

Le comté du Chablais

On n'ignore pas, en général, que le pays du Chablais groupait les riverains du Haut-Lac Léman. Mais les profanes en histoire n'en savent guère davantage. S'ils consultent le petit Larousse ils seront encore moins bien renseignés : ils apprendront que le Chablais « est une région des Alpes du Nord, situé au sud du lac de Genève ». Disons-le tout de suite : cette région française constitue le Nouveau-Chablais, incorporé à ses possessions par le comte Amédée III de Savoie en l'année 1128. Il n'en était pas ainsi auparavant. Le Chablais qui nous intéresse s'étendait principalement en terres valaisanne et vaudoise. Pour en savoir davantage, remontons aux sources.

Lorsqu'ils expliquent l'origine du Chablais, les historiens mentionnent l'existence d'un bourg situé à proximité de la localité actuelle de Villeneuve. Cette cité est désignée sous le nom de *Pennelucos*, forme latinisée du celte *Penn-loch* qui signifie tête du lac. Dans la suite, ce « sommet du lac », appelé d'abord par le nom latin de *Caput lacu* ou *Caput lacense*, est devenu dans la langue vulgaire *Capo lai*, puis *Chablais*, terme qui va prendre rapidement de l'extension.

Lorsqu'aux environs de 888, se constitue un nouveau comté, détaché du *pagus vallensis* (Valais), on lui donne le nom de Chablais. Ce pays, le Vieux-Chablais, avait pour limites Evian sur la rive gauche du lac et Vevey sur la rive droite ; il s'étendait, en remontant le Rhône, jusqu'à la croix d'Ottans, sur la rivière du Trient. Saint-Maurice en était la capitale et le château de Chillon la clef.

L'année et les événements qui sont à l'origine de ce nouveau comté ne sont pas connus. Quelques indices permettent de supposer que la réorganisation territoriale par laquelle le Chablais est détaché du Valais fait suite à la création du second royaume de Bourgogne. C'est au mois de janvier 888 que Rodolphe, comte d'Auxerre, maître des territoires entre le Jura et le Mont-Joux, se proclame roi de Bourgogne, à Saint-Maurice.

Les souverains

Depuis son origine jusqu'à l'année 1032, le Chablais est placé sous l'autorité des rois du second royaume de Bourgogne.

En 1302, le dernier roi, Rodolphe III, meurt sans laisser de descendant légitime. Avant de mourir, il a légué ses



Grand sceau équestre du comte Amédée VIII, sur la charte des franchises accordées par ce prince à Martigny le 18 juillet 1399 (« Annales valaisannes »)

Etats à son neveu Henri II, puis à l'héritier de celui-ci, Conrad II le Salique, chef du saint Empire romain germanique.

Craignant pour leur autonomie, la plupart des seigneurs qui régissent les comtés de Bourgogne refusent de reconnaître la souveraineté impériale. Ils soutiennent la candidature d'Eudes, comte de Champagne, prétendant au trône de Bourgogne en tant que neveu de Rodolphe III par sa mère.

Pour soumettre ses adversaires, l'empereur Conrad prend les armes ; il bat son compétiteur près de Genève et il oblige les grands vassaux à le reconnaître comme leur seul et légitime souverain.

Parmi les seigneurs qui se sont rangés aux côtés de l'empereur figure le comte Hupert d'Aoste. D'après la plupart des historiens, ce personnage s'identifie avec Humbert aux Blanches Mains, le fondateur de la Maison de Savoie. L'abbé de Saint-Maurice avait pris parti pour Eudes, l'empereur aurait récompensé Humbert en lui donnant les terres de l'Abbaye de Saint-Maurice. C'est ainsi que la Maison de Savoie paraît avoir pris pied en Chablais, en l'année 1034.

Les chefs de la Maison de Savoie, portant d'abord le titre de comtes puis celui de ducs, à partir de 1416, sont les souverains du Chablais.

Pendant longtemps, les comtes de la Maison de Savoie n'ont pas de résidence fixe. Ils se déplacent au gré des besoins de leurs Etats. Plusieurs d'entre eux séjournent fréquemment à Chillon. Ainsi en est-il de Thomas I^{er}, comte de 1189 à 1273, et de Pierre II, apana-

giste du Chablais dès 1237. Au début du XIV^e siècle, Chambéry devient la capitale des Etats savoyards.

Seigneurs et populations

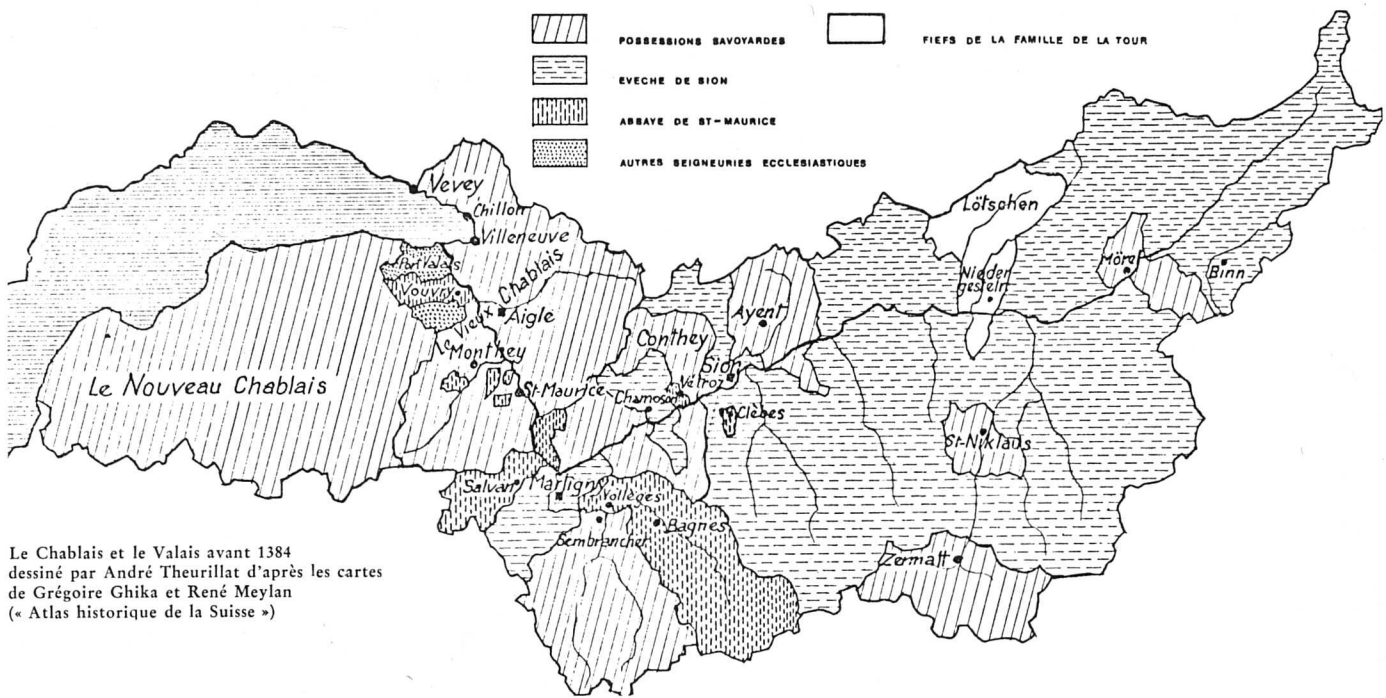
Sous l'autorité du souverain — le roi, puis le comte — des seigneurs locaux administrent les terres du Chablais.

Plusieurs seigneuries ecclésiastiques sont disséminées en Chablais. Ayant bénéficié des largesses de saint Sigismond, l'Abbaye de Saint-Maurice possède de nombreuses terres dans la région ; en 1025, l'Abbaye bénédictine de Savigny, près de Lyon, reçoit d'un comte Anselme, parent de Rodolphe III, plusieurs domaines situés autour du Haut-Lac, parmi lesquels se trouvent, semble-t-il, Collombey-Monthey et Vionnaz ; Port-Valais dépend de l'Abbaye clunisienne de Saint-Michel de Cluses en Piémont.

Ces monastères sont non seulement des foyers religieux, mais encore des centres économiques et intellectuels du Chablais. Retenons à ce propos l'éloge laissé par l'historien vaudois Maxime Raymond : « Le monastère d'Agaune et ses fondations si nombreuses avant l'an mille dans tout le bassin du Léman, transforment le Vieux-Chablais en campagnes prospères, à la végétation abondante, variée et fructueuse. » (« Les grands courants monastiques en pays romand au Moyen Age », dans « Echos de Saint-Maurice », mai 1929.)

D'autres terres du Chablais sont tenues en fiefs par des familles seigneuriales. La plupart tirent leur nom d'un lieu-dit. Mentionnons quelques-unes des plus connues : les de Monthey, de Collombey, d'Arbignon, de Noville, d'Aigle, de Bex, d'Allinges, de la Tour, de Blonay, etc.

Les familles seigneuriales constituent la classe privilégiée du Chablais ; mais la majorité de la population a une situation relativement précaire. Elle se divise encore en deux catégories. Le premier groupe est formé d'hommes qui tiennent des maisons ou des fermes à titre de fiefs, de cens ou de rentes seigneuriales. Ils sont soumis à certaines prestations annuelles et ils ont l'obligation de servir leur seigneur à la guerre. L'autre groupe de la population comprend des gens qui ne sont pas propriétaires fonciers. Leur condition est celle de serfs, c'est-à-dire qu'ils n'ont la libre disposition totale ni de leur personne ni de leurs biens. Il faut remarquer toutefois que ces servitudes héritées des coutumes romaines et ger-



Au cœur du Vieux-Chablais, l'église de Port-Valais

maniques sont progressivement adoucies par les comtes de Savoie.

L'organisation du pouvoir

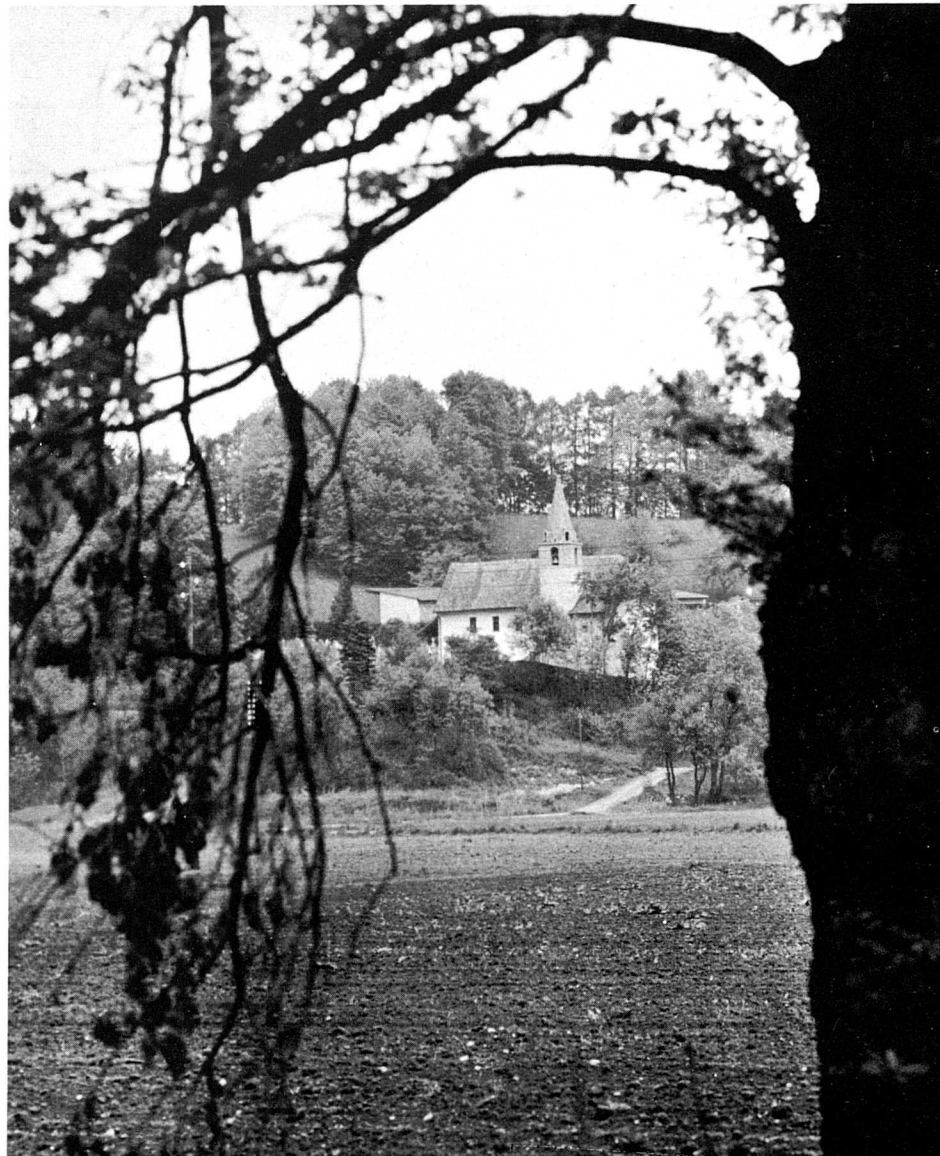
Pour parer aux abus de pouvoir que commettent fréquemment les seigneurs, dès le XIII^e siècle les comtes de Savoie réorganisent leurs Etats.

Tirant profit de l'expérience acquise à la cour de son neveu Henri III d'Angleterre, le comte Pierre II, surnommé le Petit Charlemagne, s'efforce d'abolir l'organisation féodale. A cet effet, il restreint l'autorité des seigneurs locaux par la création de baillis et de châtelains, fonctionnaires nommés et révoqués par le comte ; il établit également des statuts par lesquels il réforme la justice.

A la tête du bailliage du Chablais, qui englobe aussi à cette époque le Nouveau-Chablais et le Valais savoyard, sont placés deux officiers supérieurs : le bailli et le juge mage (judex major).

Le bailli réside à Chillon. Parfois, il transporte ailleurs sa résidence, lorsque les événements nécessitent sa présence à un autre endroit. Son pouvoir est très étendu : il exerce le gouvernement général dans son territoire.

Dans la région qui nous concerne, le bailliage du Chablais comprend, au XIII^e siècle, huit châtelainies, ou mandements : Chillon, Aigle, Monthey, Saint-Maurice, Entremont ou Sembrancher, Saxon, Saillon et Conthey. En pratique, souvent, deux de ces territoires sont confiés à un même châtelain. Ainsi Aigle est habituellement administré par le châtelain de Chillon, le bailli lui-même exerçant cet office ; les man-



dements de Monthey et de Saint-Maurice sont le plus souvent réunis, comme ceux d'Entremont et de Saxon, de Conthey et de Saillon.

Le châtelain commande dans les communes de son mandement et il administre les possessions de la châtellesie.

En règle générale, les seigneurs et le châtelain de l'endroit rendent la justice en première instance. L'appel contre ce jugement se fait d'abord directement au comte. Les occupations absorbantes ne lui permettant plus de s'occuper des nombreux cas qui lui sont soumis, Pierre II établit pour cet office des juges mages. Ces derniers parcourent leur province, tenant habituellement les assises dans le chef-lieu de châtellesie.

A la fin du XIII^e siècle et au début du XIV^e, le juge mage du Chablais réside souvent à Saint-Maurice (à la tour au Comte, près de la coopérative actuelle du Chablais), où il cumule sa charge avec celle du châtelain de l'endroit.

Evolution en Chablais

Lorsqu'on étudie l'histoire du Vieux-Chablais, on constate que, durant les six siècles de son existence, une évolution remarquable s'est produite dans la manière de vivre de ses habitants.

Sur le plan religieux, le christianisme s'est affermi sous le second royaume de Bourgogne ; les moines apportent

l'Evangile aux populations et mettent en culture les terres ; puis, sous le régime savoyard, le christianisme s'organise : la vitalité chrétienne s'exprime par la formation des paroisses, la construction d'églises et de chapelles, et la fondation d'hospices de charité.

Sur le plan purement humain, on peut relever comme facteur positif une amélioration des conditions sociales. Les serfs sont libérés des « tailles » et des services personnels. La concession des franchises permet peu à peu aux communes de s'organiser en bourgades libres et de gérer leurs propres biens.

En 1475, le Vieux-Chablais est démembré. Le mandement de Saint-Maurice devient sujet de la République des Sept-Dizains ; Aigle et Bex deviennent un bailliage bernois. Quelque soixante ans plus tard, en 1536, Monthey subit le même sort que Saint-Maurice, étant placé sous le pouvoir du Haut-Valais ; tandis que le mandement de Chillon devient sujet de Berne, formant un bailliage avec Vevey.

Soumis parfois à des gouverneurs « tyranniques », les Bas-Valaisans se souviendront alors du régime savoyard. Ne les voit-on pas en 1790 réclamer à la diète le rétablissement des anciennes franchises ?

Henri Michelet.

Pour les sources, voir « Le Vieux Chablais » dans « Pages montheysannes », juin 1974, pp. 161 - 162.

J'ai pris femme

J'ai pris femme savoyarde
Et nous voici en Valais
J'étais pourtant sur mes gardes
Dieu sait ce qu'elles valaient...

Entre Valais et Savoie
Que pouvait faire un Vaudois
Sinon savourer la joie
De l'amour que je leur dois

Au Valais, à la Savoie !

René Borchanne.

Le couvent des Bernardines à Collombey



La chasse photographique et cinématographique des animaux sauvages est un sport nouveau qui recrute d'année en année plus de fidèles. Il faut s'en réjouir, car chaque image fixe à jamais un instant de vie, alors que le fusil et la chasse proprement dite laissent derrière eux l'œuvre de mort... Dans un monde où l'équilibre des espèces, à commencer par celle de l'homme, est déjà gravement menacé, la photographie de la nature et des animaux sauvages semble répondre à une nécessité profonde.

Plus le chasseur photographe étendra ses connaissances sur les animaux dont il convoite l'image et plus il verra augmenter ses chances. Ici comme ailleurs l'expérience personnelle est irremplaçable ; à chacune de ses sorties, il découvrira de nouvelles choses sur la bête qu'il croyait le mieux connaître ! Rien de définitif n'a encore été dit sur l'ensemble de la faune des régions montagneuses quant à son approche et sa chasse photographique et cinématographique. Ce qui, sans nul doute, ajoute un piment de plus à n'importe quelle randonnée dans les Alpes, les Pyrénées ou ailleurs. En montagne, le sentiment d'avancer dans un monde aux inconnues nombreuses subsiste bel et bien et le plaisir de la découverte vient doubler celui de l'approche et de la chasse photographique.

Quelles que soient les circonstances, ouvrez bien l'œil et tendez l'oreille ! Votre odorat même peut parfois percevoir le passage récent d'un renard ou d'un cerf en rut. Tous vos sens doivent être continuellement en éveil à chacune de vos sorties ; si la bête tant convoitée ne se trouve pas au rendez-vous, n'en soyez jamais attristé. Dites-vous toujours qu'en montagne, chaque image de mammifères ou d'oiseaux « s'élève au rang d'une véritable conquête », selon les termes mêmes d'Alpinus qui parlait à l'époque de chasse tout court !

Cela n'est que trop vrai et pour bien des raisons : nul autre gibier au monde ne donne autant de preuves de sa sauvagerie, nul autre ne se retire dans des lieux d'accès aussi difficile ; enfin il ne court que très exceptionnellement en bande et doit sans doute à sa dissémination ses chances de survie... D'où le caractère un peu spécial de la chasse photographique en montagne, d'où sa valeur particulière et cette espèce d'exaltation qui s'empare alors des plus blasés. Enfin, il est une chose sur laquelle je ne saurais trop insister : cette chasse d'un nouveau genre vous revivifie en quelques heures ; elle fait de vous un autre homme, dégage vos poumons de toutes les scories de la plaine et, ce qui est plus important encore, vous décante de tous soucis et de toutes peines. Il faut savoir profiter de ce grand bain de nature, il faut savoir se perdre au milieu des rocaïlles, parmi le genévrier et l'edelweiss, il faut se plonger jusqu'au cou dans les rhododendrons, humer avec lenteur les parfums balsamiques de l'arole ou l'âcre senteur des achillées.

Oui ! perdez-vous dans ces grands espaces pour mieux vous retrouver, soyez attentif au vent, aux nuages qui passent, à l'oiseau qui n'est plus qu'un point dans le ciel... Redevenez ce que vous êtes vraiment sans forfanterie, en toute humilité ; alors, mais alors seulement vos soucis de plaine vous paraîtront dérisoires, fondront comme neige au soleil ! Alors vous prendrez grand plaisir à la sauterelle qui grésille, au bourdon qui fouille sa mousse ou sa fleur, à la

Chasse photographique en montagne

Texte et photos René-Pierre Bille

Harde de chamois à la première neige





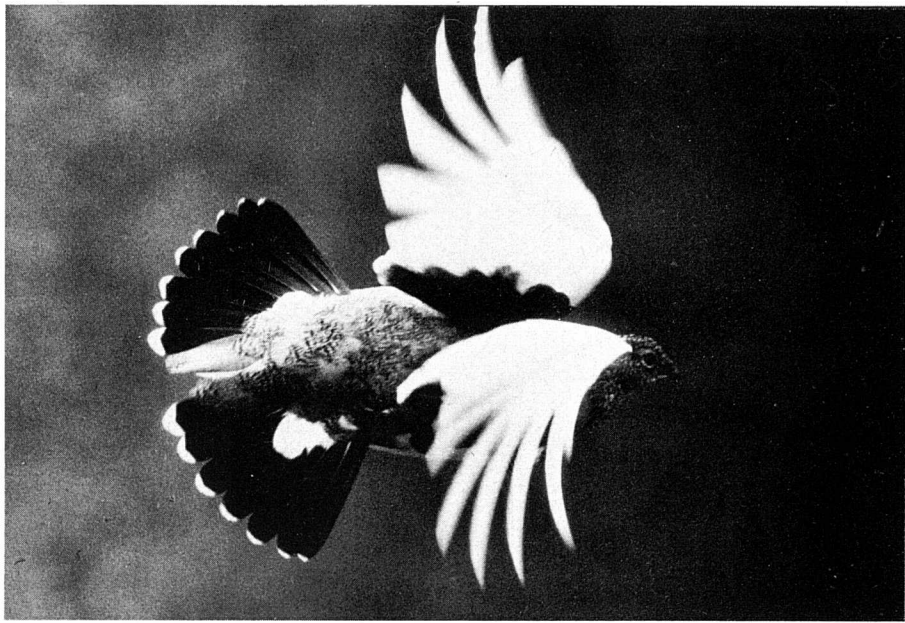
fourmi qui s'entête à traîner une proie dix fois plus grosse qu'elle ! Alors, vous communiquerez vraiment avec tout ce qui vous entoure et l'image que vous allez peut-être réaliser dans quelques instants se chargera de sa pleine valeur.

Car à quoi pourrait bien vous servir cette même image si, au lieu de la préparer lentement en vous-même, vous l'arrachiez au contraire de force à la montagne ; si au lieu de la désirer avec calme au plus silencieux de votre cœur, vous la fixiez avec violence et coûte que coûte sur votre pellicule ? Ce serait alors vous priver d'une joie profonde, ce serait passer à côté de ce qui fait justement tout l'intérêt, toute la grandeur de la chasse photographique en montagne. Ce n'est pas se faire de cette chasse une trop haute idée que de déclarer à son propos qu'elle doit avant tout demeurer un acte d'amour... Et ce n'est pas non plus un simple divertissement que de fixer à jamais ce dont vous rêviez depuis toujours, ce que vous appeliez en vous de toutes vos forces après de longues heures, de longues journées d'attente, après d'humbles efforts sans cesse renouvelés, sans cesse consentis en plein accord avec vous-même.

Bien sûr, il restera toujours en montagne, même dans l'approche la mieux menée, une part d'impondérables ; ce n'est pas une raison pour vous lamenter, bien au contraire. Quoi que vous fassiez, vous demeurerez à la merci d'une saute de vent, d'un cri d'alarme du casse-noix, du brusque miroitement de votre téléobjectif ou, pire que tout cela, de l'innocente promenade de l'un de vos semblables ! Contre tous ces ennuis, gardez une inaltérable bonne humeur, dites-vous bien qu'ils font partie intégrante des risques à couvrir dans toute chasse à l'image. Et croyez-moi : votre gibier a des habitudes plus régulières que vous ne le pensez en général ; il a ses points d'eau, ses souilles, ses sentiers, ses gagnages et ses repaires préférés...

Multipliez donc vos rendez-vous. Attendez-le là, puis là et là encore, serrez le réseau de vos observations, contrôlez l'heure, le vent, le temps qu'il fait, la saison. Il vous faut savoir que le brame du cerf en montagne débute à la fin septembre, que le rut du chamois bat son plein en novembre et celui du bouquetin à la mi-décembre. Profitez-en largement, car la bête amoureuse perd une partie de sa méfiance. Il peut aussi arriver que le rut l'entraîne vers des régions où on la chercherait en vain le reste de l'année. Ainsi le cerf qui demeurerait introuvable tout l'été sort brusquement du couvert forestier, et le bouc du chamois aiguillonné par l'amour perd parfois toute prudence et se précipite à votre rencontre pour peu que vos vêtements ou votre personnage à « quatre pattes » lui rappellent vaguement son espèce.

Soyez donc toujours prêt à n'importe quelle éventualité, ayez toujours à portée de main votre téléobjectif et si possible un deuxième appareil de plus petite focale, prêt lui aussi à fonctionner dans le cas où une bête partirait sous vos pieds ou encore se dirigerait droit sur vous, ce qui arrive parfois ! Si ce deuxième appareil est resté dans le sac, inutile d'aller l'y chercher ; travaillez alors avec celui que vous avez sous la main et faites quelques plans de la tête de l'animal si ce dernier est trop près. Quitte à vous reprocher amèrement, par la suite, cette occasion gâchée qui ne se renouvellera pas de sitôt.



Envol du lagopède à la fin septembre

Là encore, si vous êtes seul, vous ne pourrez vous en prendre qu'à vous-même, vous pesterez sans doute des heures, mais personne d'autre ne sera là pour en pâtir, ce qui est déjà un grand réconfort. Pour cette raison et pour bien d'autres, je pense que le vrai photographe de nature doit travailler seul chaque fois qu'il le peut.

Les avantages du travail solitaire ne se comptent pas et tout spécialement dans la chasse photographique à l'approche ou à l'affût. D'abord, vous êtes parfaitement libre d'aller où bon vous semble, de vous arrêter ici plutôt que là, d'aviser ce tronc d'arbre plutôt que ce rocher et d'y rester aussi longtemps que vous voudrez. Seul, vous êtes infiniment mieux centré sur vous-même, vos pensées, vos décisions jouissent d'une totale liberté ; très souvent une intuition secrète, une sorte d'instinct nullement négligeable finit par vous guider dans le « bon coin ». Ce même instinct toujours vous dicte à votre insu ce qu'il faut faire dans telle ou telle circonstance alors que votre raison vous aurait sans doute dirigé ailleurs. Il est parfois dans la vie d'un homme des moments rares où l'intuition reprend le dessus et fait merveille. Il faut savoir s'y abandonner, ne plus trop contrôler sa course, passer plutôt ici que là, forcer ce couloir de vernes plutôt qu'emprunter l'habituel sentier. Il faut apprendre à assumer pleinement sa solitude et ce n'est pas une petite affaire...

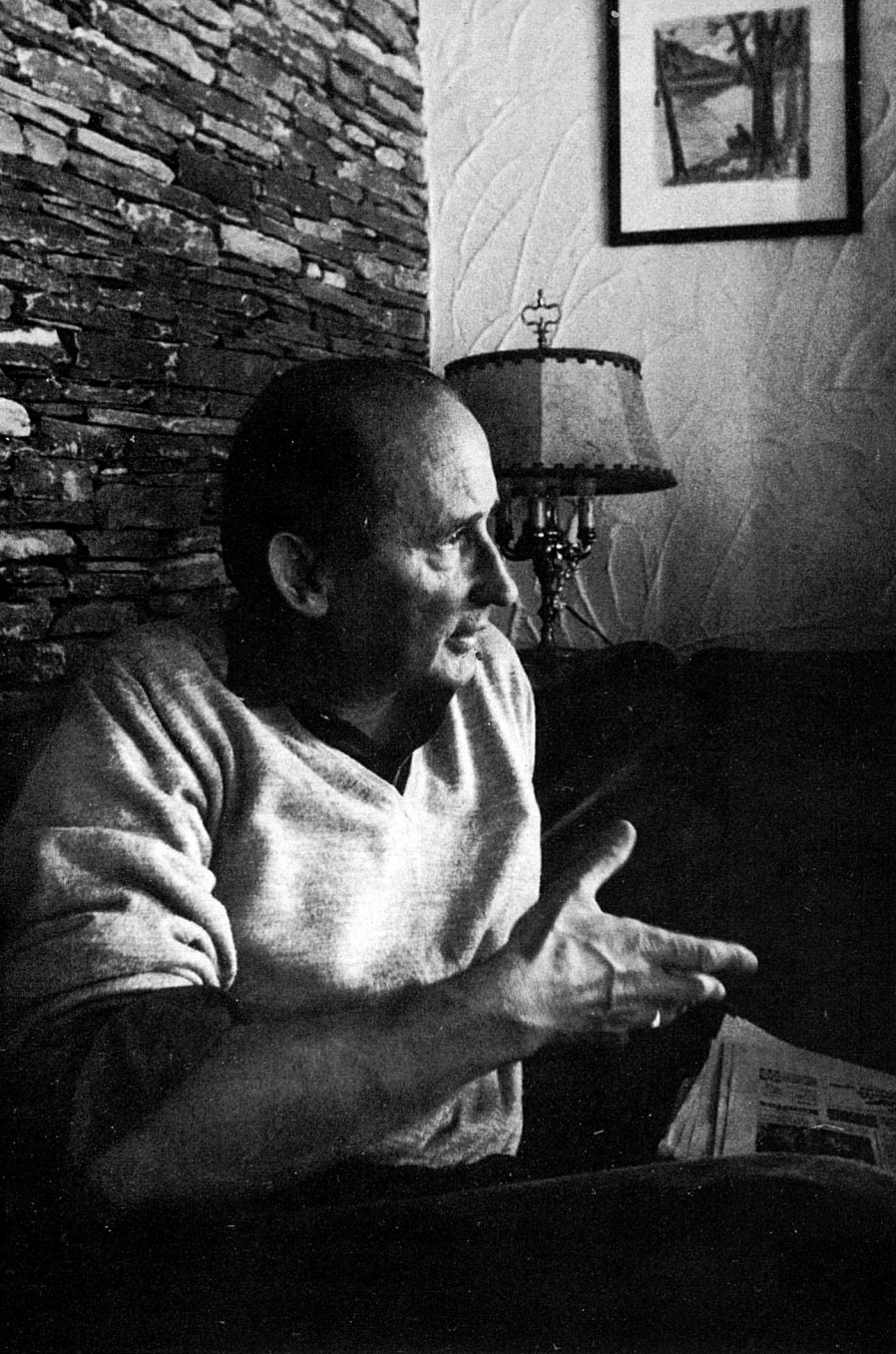
Enfin, autre avantage immense : un homme seul fait beaucoup moins de bruit que deux compagnons, si discrets soient-ils ; il dégage aussi moins d'odeur et s'il lui arrive de parler, c'est à lui-même qu'il s'adresse dans un langage parfaitement silencieux : le soliloque de l'âme. Qu'importe alors la bredouille, qu'importe la fatigue, la soif, le sac qui pèse trop lourd à l'épaule ! Un grand vent de liberté souffle en lui, un sentiment très pur l'envahit, une joie profonde née elle-même du décor qui l'entoure, de la beauté sauvage des lieux, des lichens qui crissent sous ses pas, du merveilleux silence de la vraie montagne. Certes, les bruits de la plaine lui parviennent peut-être encore, mais très atténués et lointains.

Certes, il n'est pas encore à l'abri du brusque vomissement des avions à réaction, mais ces derniers paraissent enfin sur ces hauteurs ce qu'ils sont réellement : d'inutiles et luxueux joujoux nés de la civilisation et sans doute destinés à la détruire un jour...

Il est un dernier point sur lequel je ne saurais trop insister : parcourez la montagne non seulement par beau temps, mais par tous les temps possibles et en toutes saisons. Cela peut paraître à première vue paradoxal pour un chasseur photographe ; pourtant son expérience finira par lui apprendre une chose importante : la plupart des bêtes alpines, à l'exception de la marmotte et du bouquetin, fuient la trop grande lumière. Au contraire, les journées où le temps est couvert, où tombe par intermittence une petite bruine, les journées de neige — elles sont nombreuses en montagne — peuvent devenir fort intéressantes. Les bêtes sortent alors des couverts forestiers, se montrent moins farouches, broutent avec avidité les gazons humides. Même le brouillard réserve parfois des images inattendues, pleines de rêve et de poésie. Grâce à lui, certaines approches désespérées demeurent parfois possibles. La grosse affaire est d'attendre qu'il se lève et d'être bien placé. D'ailleurs la chasse photographique et cinématographique manquerait sans doute de piment en montagne sans l'arrivée du brouillard, sans ces brusques sautes de vent ou de température qui vous obligent à rester vigilant durant les sorties en apparence les plus banales.

En définitive, tout concourt à faire de cette chasse l'un des sports les plus complets, les plus passionnants qui soient au monde, car tout s'y trouve mêlé à profusion : difficulté de la recherche, terrain chaotique à souhait, grande sauvagerie de la plupart des bêtes, beauté exceptionnelle du décor, enfin et surtout ce sentiment d'infinie liberté, de totale plénitude que vous ne goûterez nulle part ailleurs aussi fort !

Extrait du prochain ouvrage de R.-P. Bille, « Les animaux de montagne », qui paraît en octobre 1974 aux Editions Denoël, Paris.



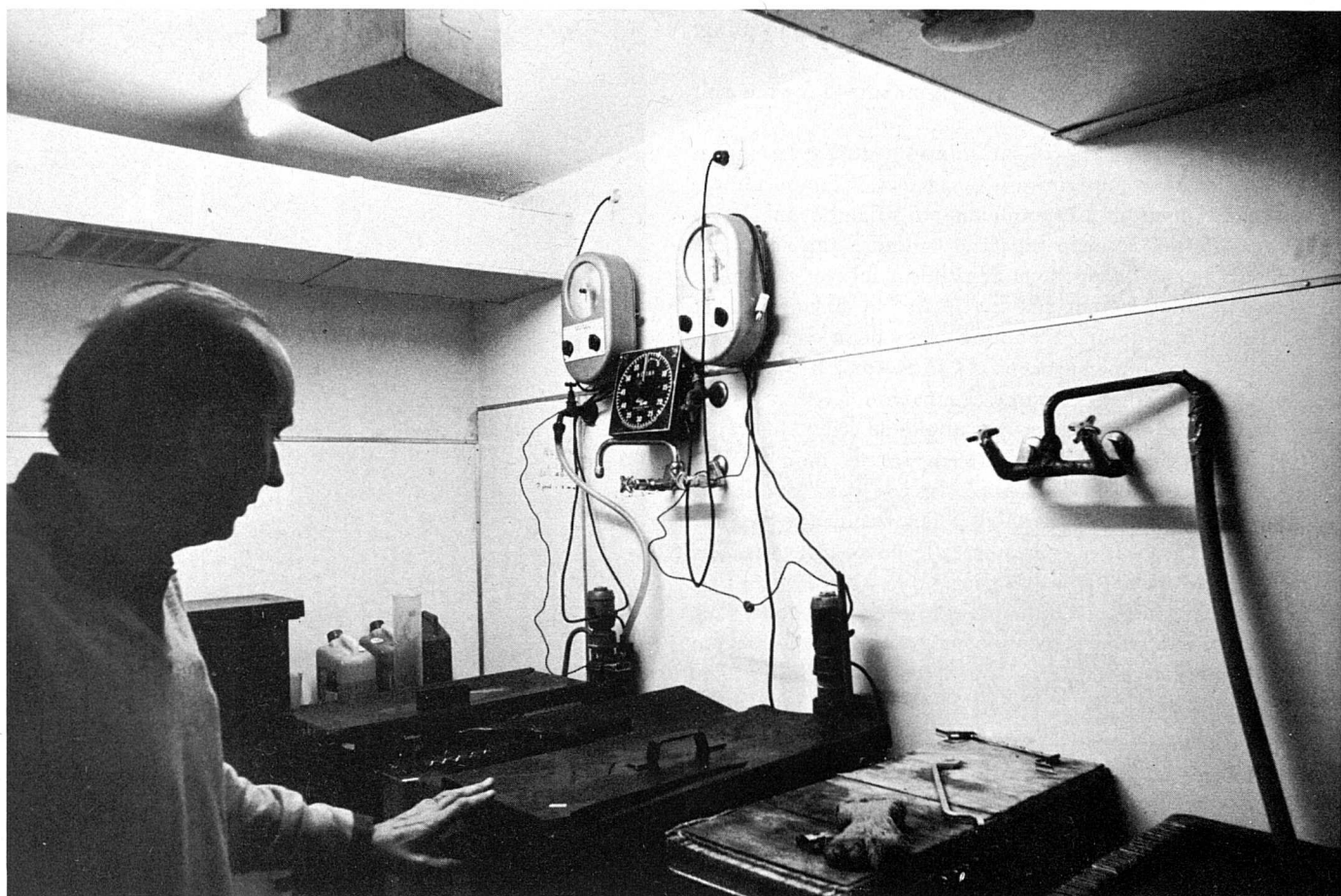
Un demi-siècle sur le
Haut-Plateau

OBJECTIF DEPREZ

Texte Pascal Thurre
Photos Oswald Ruppen

C'est presque l'histoire de l'arroseur arrosé ! En tout cas celle du photographe photographié. C'est Deprez vu de près, et non plus au Teles-objectif ! Ce reportage révélateur, riche en couleurs, a pour but simplement de développer ici un aspect inconnu, même sur le Haut-Plateau, de l'un des meilleurs photographes du canton : Teles Deprez. Le fait que la maison qu'il dirige célèbre son cinquantenaire en est le prétexte. Comme dans le cas de Tibor Varga qui gagna le Valais pour refaire la santé de son fils, c'est une raison climatique qui valut au canton cette étonnante aventure.





C'était en 1923. Un interné de guerre, le Belge Jean Deprez, arrive en Valais, appareil en bandoulière mais sans film de réserve dans ses bagages. Il a besoin de grand air et de repos. La photo étant son hobby, il croquera à bout portant les hôtes de la station pour arrondir ses fins de mois, donnant du même coup le déclic à un commerce florissant dirigé aujourd'hui par son fils Teles, comprenant plusieurs magasins et occupant une douzaine de personnes dont la plus active est peut-être encore son épouse Jacqueline, le sourire de Paris au cœur des Alpes.

Interdisant à Teles pour une fois de parler de ses trente mille négatifs classés ou de sa villa dans les bois de Bluche, nous avons exigé de lui des souvenirs insolites.

Etrange personnage à coup sûr auquel il arrive de côtoyer, comme des amis d'enfance, Charles Aznavour, Gilbert Bécaud, Gina Lollobrigida, voire même — sans taper la main sur l'épaule cette fois — le roi Léopold ou Yehudi Menuhin.

— La photographie c'est une marque de bon goût, s'exclame-t-il en avouant qu'il est lui-même le meilleur client de son magasin. Toutes les vedettes ont elle pour hobby. Bécaud fait des photos remarquables. Aznavour qui me réclame sans cesse des conseils est un cinéaste enragé. Gina Lollobrigida est devenue une professionnelle de la photo. Tous sont mes clients à Crans-Montana. J'ai commencé par les photographier au golf, au bar ou sur les pistes, puis tout naturellement nous avons lié connaissance. Le seul avec lequel j'ai eu des ennuis c'est Jean Gabin. Il ne supporte pas qu'on le photographie. Je me suis fait vider de l'hippodrome de Deauville



un jour que j'essayais de le photographier depuis vingt mètres.

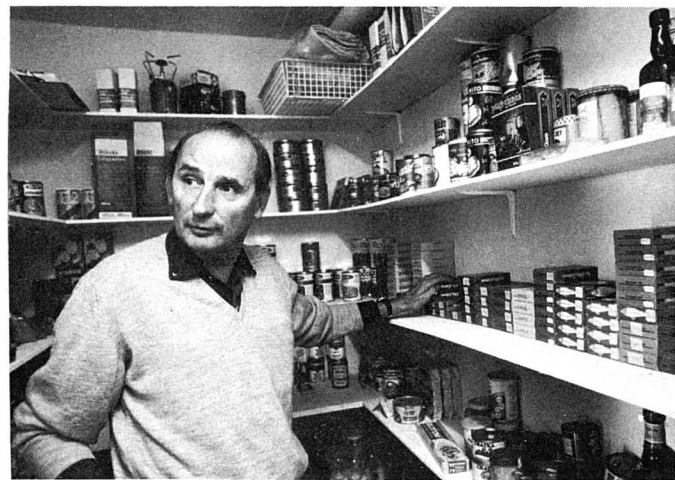
— Quelle est l'histoire la plus étonnante qui vous soit arrivée ?

— Il faut mettre ça au pluriel. Un soir, durant les années folles de Crans, je me trouvais au Farinet. Comme photographes nous portions à l'époque des pulls flamboyants, style professeur de ski. Soudain un riche banquier américain qui se trouvait au bar m'appelle et demande à acheter mon pull. Je refuse. Il m'offre cent francs (c'était il y a vingt ans et plus). Je refuse toujours. L'homme crie « deux cents... trois cents ». Je reste imperturbable. « Cinq cents, hurle-t-il, je le veux. » Un chahut s'amorce. Le patron Gédéon Barras craignant le pire intervient et me supplie de céder. J'encaisse les cinq cents francs. L'homme s'empare de mon pull et décroche une bouteille de cognac dans le bar, sort sur le trottoir, arrose le pull d'alcool et le fait flamber en disant : « Nous pouvons continuer la soirée. Je ne pouvais pas supporter un pull d'aussi mauvais goût ».

» Une autre histoire étonnante qui m'est arrivée se situe au casino de Deauville. Réception magistrale avec la Begum en tête et plusieurs ministres. Nous installons les projecteurs pour la photo-souvenir. A l'heure H le maître d'hôtel nous interdit, à mon assistant et à moi, d'entrer dans la salle sans smoking. Il fallut recourir aux complets du patron. Nous entrons sur la pointe des pieds. On allume. Clac ! Un projecteur explose et tous les débris dans les couverts !

» Il m'est arrivé un jour d'avaloir deux mille kilomètres pour faire une seule photo : celle d'un hôtel avec vingt Rolls alignées devant la façade principale. Je me souviens également d'un client hollandais, promoteur immobilier, qui vint chez moi acheter une camera pour sa femme et qui finalement m'envoya dix jours aux Baléares avec elle pour lui apprendre à l'employer en filmant les terrains qu'il venait d'acheter. Un autre jour, j'ai dû foncer dans un taxi sur un coup de téléphone, sauter dans l'avion d'Hermann Geiger et voler sur Cologne pour aller projeter un film entièrement automatique à la demande d'un client allemand rencontré à Crans.

La célèbre collection de boîtes de sardines



Le « nécessaire de voyage » de Teles Deprez : une dizaine de malles, coffres, pieds et trépieds !

» Le bouquet ce fut l'histoire des photos passeport de Varese. Ce jour-là je prenais mon bain. Le téléphone sonne. Un riche client m'appelle d'urgence à Varese. C'était pour faire des photos passeport pour sa femme qui devait partir en Amérique. L'étonnant personnage paya voyage, chambre, souper aux chandelles et revision complète de ma voiture, alors qu'il y a vingt-cinq ou trente photographes à Varese.

— Une bonne histoire sur Gina ?

— C'est une femme merveilleuse. Un jour, un photographe romain arrive à Crans dans le but de réaliser un reportage sur la vedette jouant au golf. Gina avait donné son accord à la condition de visionner les photos. Je développe une poignée de films et tire en 24×30 des centaines de photos. Gina surgit dans la soirée, inspecte les photos et se met à déchirer la plupart d'entre elles, négatifs compris, chaque fois qu'une ride, un bourrelet ou une attitude trop nonchalante n'étaient pas à son avantage. Deux photos, deux seules, furent sauvées du massacre.

— Votre meilleur hobby, Teles Deprez ?

— Je collectionne les boîtes de sardines. J'en ramène de tous mes voyages. J'en ai à l'huile, au citron, aux truffes, aux tomates. Je les retourne tous les trois mois. Je leur impose huit ans dans ma collection avant de les déguster entre amis.

C'est d'un raffinement inouï.

Pascal Thurre.

13 ★ Schnuppen

Je länger je mehr und je häufiger ist unter den Massenmedien so eine Art kommerzielle Solidarität festzustellen. Im Radio hört man recht oft des langen und breiten, was am Flimmerkasten zu sehen sein wird und auf dem Bildschirm des Fernsehers liest man regelmässig, was die Radioprogramme zu bieten beabsichtigen. Dieser Schulterschluss, diese Kooperation stören mich nicht. Warum sollten nicht Institutionen einander helfen, besonders helfen, wenn sie schon auf die gleiche Futterkrippe angewiesen sind?

*

Etwas stutziger werde ich zwar immer, wenn neue und schlagendere Beweise dafür auftauchen, dass auch Zeitungen und Zeitschriften vermehrt mit ihrer eigentlichen Konkurrenz, dem Radio und Fernsehen intensiv schäkern und anbändeln. Die von den in der Schweiz schier unzähligen täglich oder wöchentlich erscheinenden Publikationen veröffentlichten Programme, Programmbesprechungen und Programmkritiken der Radio- und Fernsehsendungen treiben doch diesen Massenmedien die Kundschaft in noch rauheren Mengen zu. Möchte man meinen!

*

Sehr fortschrittlich eingestellte Tageszeitungen und Periodika treiben's noch bunter. Die kaufen sich beim Fernsehen Werbespots. So wird der TV-Konsument von Zeit zu Zeit in einem der Reklameblöcke (oder muss man sagen: Reklameblocks) freundlich eingeladen, sich daran zu erinnern, dass es nicht nur Fernsehprogramme, sondern auch Aktuelles zu lesen gibt.

*

Eine der angesehensten schweizerischen Tageszeitungen blendet in ihren TV-Werbespot eine hastige Sequenz ein, die zeigt, wie Tomaten weggeworfen werden. Auch anderes Unschönes und Unrühmliches flitert nur zur Hälfte definierbar über den Schirm, aber am Schluss bleibt doch der Eindruck übrig, in der Zeitung sei nicht nur unbedingt

Schönes und Aufbauendes zu finden, sondern all das, was die unheile Welt an Sensationen und Sensationchen, Malheur und Horror zu bieten hat.

*

Blättert man dann unsere prominentesten Blätter etwas aufmerksamer durch, so wird man sehr leicht davon überzeugt, dass die wirklich guten Nachrichten gar nicht als solche aufgenommen werden. Die fettesten Titel und die auffallendsten Blickfänge werden nicht etwa den guten, sondern den schlechten Nachrichten gewidmet: Naturkatastrophen, Unglücke, Verbrechen, Skandale. Halbfett genügt für Positives, wenn hinter der begreifenden Meldung geschäftliche Interessen tangiert werden könnten. Sonst aber werden die wirklich guten, die aufbauenden, die nachnamenswerten Begebenheiten in der Weltgeschichte ohne grossen typographischen Arbeitsaufwand in die Seiten gesetzt.

*

Zuerst schüttelt jeder über so viel journalistische Abartigkeit den Kopf. Wer in diesem Zusammenhang aber den Kopf nicht nur zum Schütteln, sondern auch zum Nachdenken braucht, der stellt gar rasch fest, dass jeder von uns mehr oder weniger diesem scheinbar ansteckenden und weit verbreiteten Laster verfallen ist, Unterdurchschnittliches, Minderwertiges und Schlechtes lauter, länger und häufiger an die grossen Glocken zu hängen als all das Viele, übzern das es Wertvolles, Überdurchschnittliches und Gutes auszusagen gäbe.

*

Ganz besonders denke ich bei dieser Überlegung an die Kritiken, die etwa über unsere Walliser Gaststätten ausgeschüttet werden, wobei es keineswegs tröstlich ist zu wissen, dass die Kritiker mit den Geststätten anderer Regionen ebenso lieblos abrechnen.

*

Hat irgendwo ein Gastwirt anlässlich des Empfanges und der Bedie-

nung einer mehr oder weniger illustren Gesellschaft aus verschiedensten Gründen einen schlechten Tag erwischt, so funktioniert die negative Mund-zu-Ohr-Reklame so perfekt und präzise, dass man sich manchmal fragen muss, ob viele Klatschvettern und Klatschbasen überhaupt noch etwas anderes zu tun haben als das zufällige Pech und die menschlichen Versager der Gastgeber möglichst schnell und wirksam unters Publikum zu bringen. Das kann so weit gehen, dass gewisse Medien die wirklichen, aber oft auch drastisch aufgebauchten Unzulänglichkeiten mit Vergnügen publizieren. In Form von Leserzuschriften oder lokalen Meldungen.

*

Wohl darf ich in meinem Freundes- und Bekanntenkreis etwa auf ein paar gute Adressen hinweisen. Irgendwie passten aber Meldungen einfach nicht in die Presse, dass ich im Relais Walker in Mörel noch stets gut und preiswert bedient worden bin, dass man im Edelweiss in Unterbach ein ausgezeichnetes Gsottus bestellen kann, dass Herr und Frau Tidy im Hotel Viktoria in Brig kulinarische Sonderwünsche der Kundschaft nicht nur entgegennehmen, sondern auch mit Begeisterung und Liebe ausführen, dass im Relais du Manoir in Siders gleich Hundertergruppen mit Raclette à discrétion bedient werden, dass man im Mon Moulin von Charrat nie enttäuscht wird und dass man im Chalet Binii ob Savièse eine Auswahl an regionalen Spezialitäten finden kann (und ausgezeichnet findet!), die ihresgleichen sucht.

*

Solche Meldungen würden wahrscheinlich als Schleichwerbung zensuriert oder nicht veröffentlicht. Und da riecht's nach etwas Doppelmoral. Wer wünscht, dass gute Nachrichten veröffentlicht werden, muss dafür bezahlen. Oft muss man sogar dafür bezahlen, damit die Sensationsmeldungen mit möglichst aufwendigem Photomaterial unters Publikum geworfen werden können. Damit das aber bessert, wird sich wohl zuerst jeder von uns bessern müssen.

Recht herzlich
Ihr

A. Kretz



lettre du léman



le bridge

La télévision s'attache parfois à faire valoir quelques aspects de régions qui méritent que l'on s'attarde à les mieux connaître. C'est bien, mais on se contente trop souvent d'images fuyantes et sans relief. Des précisions sur les lieux mis en valeur en noir ou en couleurs ne nuiraient pas à cette présentation. Pourquoi, par exemple, ne pas intervenir — fugitivement, mais clairement — lors de la présentation des « Jeux sans frontières », du partenaire helvétique, face à des milliers de curieux figés devant leurs appareils ?

Récemment, l'image alignait des équipiers venus de Muotatal. La majorité des auditeurs de chez nous n'ignoraient pas que ce village se trouve dans le canton de Schwytz. Connaissance essentiellement postale et géographique. La consultation d'un des nombreux ouvrages traitant des aspects de notre pays eût permis de recueillir des détails de choix pour retracer, par exemple, l'événement dont ces lieux furent le théâtre en 1791 lors du passage de l'armée du général russe Suwarof, lâché par des alliés convenablement rossés à Zurich. Rappelez-vous : le pont du Diable, les gorges de la Muota.

La consultation d'un album édité par la Caisse suisse de voyage, à Berne, en dirait davantage, avec une exemplaire sobriété. Et il eût été heureux que les collaborateurs de la TV du bout du lac, qui rivalisent de science et de bagout dans le domaine sportif par exemple, prennent la peine de dire ce qu'ils savent et ce qu'ils viennent d'apprendre. Avenches, lors de la diffusion précédente, avait été intelligemment mise en valeur, avec ses relents de la Rome d'antan. L'effort était méritoire.

M. Georges Kleinmann, toujours à l'aise, ennemi du plastronnage conventionnel, serait sans doute heureux de documenter ses confrères des autres pays, sans céder à une soif de scolarité. Une image ferait le reste. Les milieux touristiques ne demandent pas la lecture d'un prospectus touristique ; ils se contenteraient, nous en sommes persuadé, de prouver que l'essentiel donne souvent la main à l'incidence.

Comme par hasard, le numéro d'août de la revue mensuelle éditée par l'Office national suisse du tourisme, accrochée aux patères des compartiments des CFF, en disait long sur la confrontation des troupes russes et françaises. A défaut d'un bagage envahissant, lors de la présentation des pays en présence, un prologue eût permis de dire ce que durent être les sentiments des guerriers venus du Caucase et qui, sur le chemin du retour, peinèrent dans les cols de Pragel et de Panix, l'estomac dans les talons, l'amertume au cœur. Ainsi, des lieux moins connus, méconnus, seraient mis en valeur. Cela demande, évidemment, un certain travail, mais le générique a souvent l'allonge complaisante.

Autre chose, cette intervention d'un restaurant à succursales et ressources multiples, qui porte un nom d'oiseau et qui vient de se poser sur une branche en béton de la place Chauderon, à Lausanne. Elle a la confiance de la population lausannoise, en liaison avec d'autres cités romandes, mais il semble qu'elle risque d'en abuser pour afficher une préférence pour la langue majoritaire de l'Helvétie, faisant appel à une main-d'œuvre qui a lu Gotthelf avant Ramuz. Un appel publicitaire dans la presse de chez nous, rédigé sans détours et dont l'accessoire va au gens d'ici. Pour avoir travaillé pendant nombre d'années avec et chez des Confédérés de langue allemande, je me suis toujours défendu de cultiver les préjugés et je me flatte de comprendre et, incidemment, de parler le schwyzerdütsch.

Mais cette entreprise zurichoise vient d'être lancée par un Alémanique fort sympathique qui représente depuis nombre d'années la « Neue Zürcher Zeitung » en Suisse romande ; logé dans un gentil village de La Côte, il sait à quoi s'en tenir et ne cultive pas, lui non plus, le Vorurteil. Otto Frei s'en prenait sans rigueur — dans un récent numéro du grand quotidien zurichois, en termes que je m'en voudrais de trahir en tentant une adaptation fidèle — à ces Confédérés « die von unseren Romands oder von den fröhlichen Welschen sprechen, ein wenig nach der Art von Vätern, die ihre Kinder als gefreute, wenn aber manchmal etwas ungezogene Wesen loben, aber dabei den präzeptoralen Zeigefinger heben. »

Ce qui avait renforcé cette réaction lausannoise qu'il ne sied guère de dramatiser, c'est le baptême de l'établissement public récemment ouvert à l'extrémité du pont Chauderon : « Silberkugel », en lettres hautes comme ça. Traduire en français (la boule d'argent) pourrait faire penser que l'intérêt matériel domine rondement la sollicitude alimentaire. Mais que dire qui réponde tant soit peu à l'image largement répandue en Suisse alémanique ? « La boulette argentée » ? La gaffe passerait la rampe...

P. Béguin

A coup sûr

En tournoi par paires, il faut prendre des risques, c'est bien connu. Dans la partie libre ou bien en championnat, l'affaire prend une autre tournure : on ne saurait trop s'entourer de précautions. Rater en effet un contrat, quel qu'il soit, pour essayer de faire une levée supplémentaire, le jeu n'en vaut pas la chandelle. Pour vous en convaincre, j'ai choisi ces deux exemples.

Le premier, qui est facile, a été relevé l'autre jour par l'expert suédois Jan Wohlin, dans une épreuve de championnat scandinave.

♠ A R D 10
♥ 6 4 3
♦ 8 5 2
♣ A 9 4

N	E
W	S

♠ V 8 4
♥ A R 9 7 5 2
♦ R 9 4 3
♣ —

Personne n'est vulnérable. Donneur en Sud, vous jouez la manche à cœur au terme de ces enchères :

S	W	N	E
1 ♥	—	1 ♠	—
2 ♥	—	4 ♥	—

La gauche entame trèfle, de la Dame, pour le 6 du sien. Comment allez-vous conduire le coup ?

Le deuxième mérite toute votre attention. En gagnant cette manche au dernier championnat d'Italie, Camillo Pabis Ticci n'a pas failli à sa réputation.

♠ A
♥ D 7 3
♦ A V 10 9 4 3
♣ R 4 3

N	E
W	S

♠ R D 10 8
♥ 10 9 6 4
♦ 6
♣ A D V 7

Le dialogue sans vulnérabilité, est tout aussi bref :

N	E	S	W
1 ♦	—	1 ♥	—
2 ♦	—	3 s.a.	—

Et Pabis Ticci en Sud reçoit l'entame du 2 de pique, pour le 3 de l'autre. Quel serait votre plan ? A tout prendre, de quelle carte le maître italien attaque-t-il la deuxième levée ?

P. Béguin.



Photo Michel Darbellay

Arbre re-dessiné

C'est à peine un bruit dans la profonde opacité de la terre, et je n'entends rien, car rien ne s'entend du déliement du trait fragile qui s'affirme en se déliant, du trait qui se grandit et se remplit unique et vertical, du pli se dépliant, horizontal, en palmes étirées. A peine aussi l'éclair dans l'air violent, et je ne vois rien, car rien ne se voit de l'ardeur enracinée, définitive, de la force du trait, de la souplesse des palmes.

Et c'est à peine un tremblement, sur le sol maintenant, quand les vies se traînent, martèlement répété, perceptible vie à ras de terre, et cela je l'entends. Et il est seul, dressé, soumis aux airs, assuré d'être fort, car il résiste, et les autres ne sont plus, et cela je le vois. Mais je n'entends pas la déchirure du ciel, étrange transparence de l'invisible, déchirure de silence qui ouvre sur la solitude imposante de l'arbre.

Daniel Gay.



Ella Maillart m'explique l'âme : « C'est ce qui manque pour rendre compte de l'homme quand on a tout inventorié, la matière, l'intelligence, la sensation ». Le café tiédit dans les bols de porcelaine orientale, la cime du Rothorn écharpe un flocon de nuages — pluie pour demain ? Rien que le bruit des sauterelles grises alentour, et ce frémissement de chaleur qui enveloppe les pins d'une lumière rousse. « L'âme, c'est, en nous, ce qui s'identifie au monde, le moi individuel capable de rejoindre le moi universel. Vous comprenez ? » L'effort de concentration fige son regard bleu taché de cendre, étrécit son visage, ride son front boucané, un front ample et dégagé, un front d'homme. Les mains se tendent dans un geste hiératique ou vaticinatoire. A moins qu'elles ne cherchent plus simplement à saisir l'insaisissable. Ce sont des mains d'homme encore, robustes et carrées.

L'âme, quelle importance, quand on est là, sur ce balcon de Chandolin, gorgé de soleil tiède jusqu'à l'engourdissement ? Je vagabonde en Asie, le long de cet itinéraire fabuleux qu'aucune autre caravane n'aura suivi de bout en bout après celle d'Ella Maillart : Pékin, Sining, Cherchen, Kashgar, Gilgit, Dehli, huit mille kilomètres, huit mois de voyage dans des conditions si précaires qu'on en demeure interdit. Je découvre des paysages insolites et fabuleux, je fais un bout de route avec les Kirghizes débonnaires et farouches, je ris de ces Mongols qui redoutent tellement l'eau qu'ils ne se lavent jamais de peur d'être transformés en poissons après leur mort. Mais Ella Maillart, interrompant mon voyage : « Ce qui importe, c'est moi, qui vis au centre du monde. Ce moi qui n'a pas encore eu le temps d'accomplir quelque chose de valable, quelque chose qui me prolonge, me sauve du néant et satisfasse — ne serait-ce que petitement — à ce goût de l'éternel qui m'habite. »

Curieuse fringale d'éternité qui secoue l'homme depuis toujours et poursuit cette femme à travers les odyssées les plus fantastiques et la traque jusque dans ce havre douillet de Chandolin où il semble que l'air et le soleil vous enveloppent d'un bonheur si plein qu'il devrait abolir toute quête au-delà de l'instant.

« Dieu, vous savez, ce n'est qu'un mot. Ça ne veut rien dire, au fond. Il y a dans le monde une présence spirituelle, un moi suprême qu'il faut rejoindre pour trouver le bonheur. On peut l'appeler Dieu si l'on veut. Ce qui importe, c'est une spiritualité vécue au-delà de toutes les religions. La vie éternelle ? c'est la carotté pour faire marcher le bourricot. Le Christ ne dit-il pas : « Pourquoi vous soucier du lendemain alors que les oiseaux... » Ce syncrétisme religieux m'étonne. Au diable la métaphysique ! »

Le chalet est flanqué de deux aroles membrus, chargés de pignes. « Les casse-noix me les pillent sous les yeux, ils n'ont aucune crainte de ma présence, je pourrais les photographier à bout portant. » Mais nous repartons pour l'Orient, avec des images cette fois : le Tibet, puis l'Himalaya, des paysages bouleversants, mais surtout des visages exceptionnels de sages, de paysans, de prêtres, de pèlerins, de bergers. De quoi faire rebondir l'imagination la plus marmotte, susciter des poèmes à n'en plus voir le bout.

On revient à Chandolin. Edmond Bille, amical, secourable, qui introduit Ella Maillart au val d'Anniviers. Et Cyprien, le cantonier, une bonne figure d'Annivier avec au milieu un nez plat, charnu. Mais il ne fallait pas lui en parler, il se fâchait. Plutôt évoquer ses filles, de superbes gaillardes.

Et vos exploits sportifs ? Ah ! elle s'en souvient très bien. Le sport, c'est un canton de sa vie. A quatre reprises, elle représente la Suisse dans des championnats mondiaux de ski ;

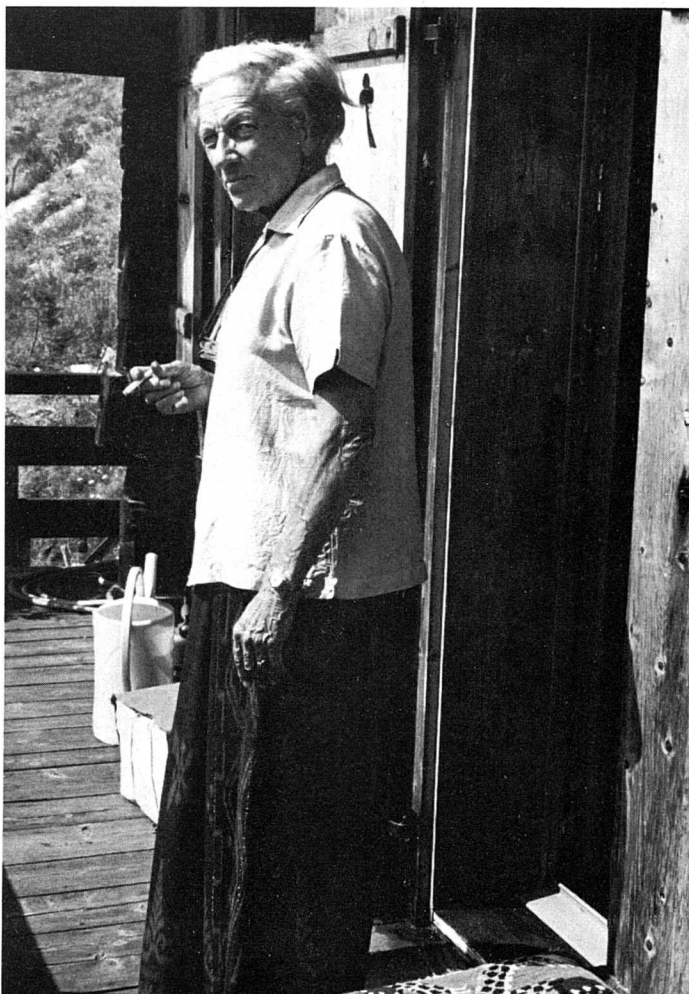
aux Jeux olympiques de Paris, elle est la seule athlète féminine des régates et la benjamine des joutes ; elle dirige plusieurs fois l'équipe suisse de hockey féminin ; elle réalise la traversée Marseille-Athènes à bord d'un voilier, avec trois femmes pour tout équipage, et il s'en faut de peu qu'elle ne renouvelle l'exploit de Gerbaut dans l'Atlantique. « L'ivresse de faire moi-même ma trace, la fierté d'avoir su me débrouiller seule. » Et puis l'interrogation métaphysique qui ressurgit : « Est-ce que je me préparais des épreuves uniquement pour le plaisir de les surmonter... ? Alors, jusqu'à quand me faudrait-il continuer à m'affirmer devant moi-même ? »

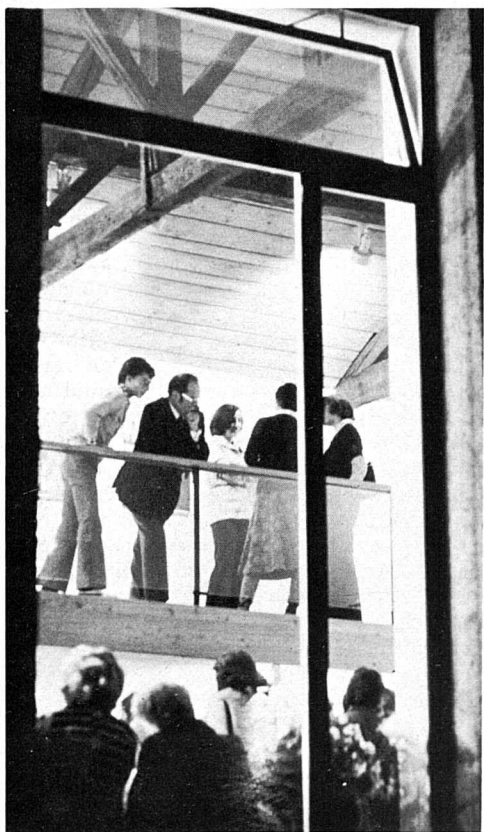
On en revient toujours là avec Ella Maillart : la trappe existentielle au détour de chaque chemin. L'aventure ne l'aura pas satisfaite, au contraire de Malraux ; elle n'en retirera jamais que des étourdissements passagers. « J'étais égoïste, obsédée par moi-même, dans l'impossibilité de voir où me conduisait la vie. » Alors, elle décide d'affronter enfin son problème, le seul depuis toujours : la recherche de son identité. Et elle vivra quatre ans avec des sages hindous avant de pouvoir dire enfin, apaisée : « Je crois que je suis désormais détachée de mon sort. » Il est vrai cependant qu'elle ajoute : « J'espère, en disant ces mots, que je ne suis pas un mensonge vivant. »

Le soleil est voilé. L'orage voisin ? Les pins ont perdu leur nimbe couleur de miel, et les Alpes bernoises tournent au bleu, un bleu de plus en plus intense jusqu'à la chute de la première goutte d'eau.

J. J. Zuber.

Sur la galerie de son chalet à Chandolin





Suzanne Auber à la Grange-à-l'Evêque

Nouvelle exposition à la jeune galerie sédunoise, nouveau succès pour la talentueuse artiste martigneraise, qui a complètement modifié son style et son expression picturale. Finie la « période blanche » et ses personnages évanescents — ils ne figuraient d'ailleurs là que pour mémoire. De la construction linéaire, des structures audacieuses, équilibrées : Suzanne Auber s'est résolument engagée dans une réalité moins conventionnelle sinon moins arbitraire, qui sied à sa nature et à son tempérament.



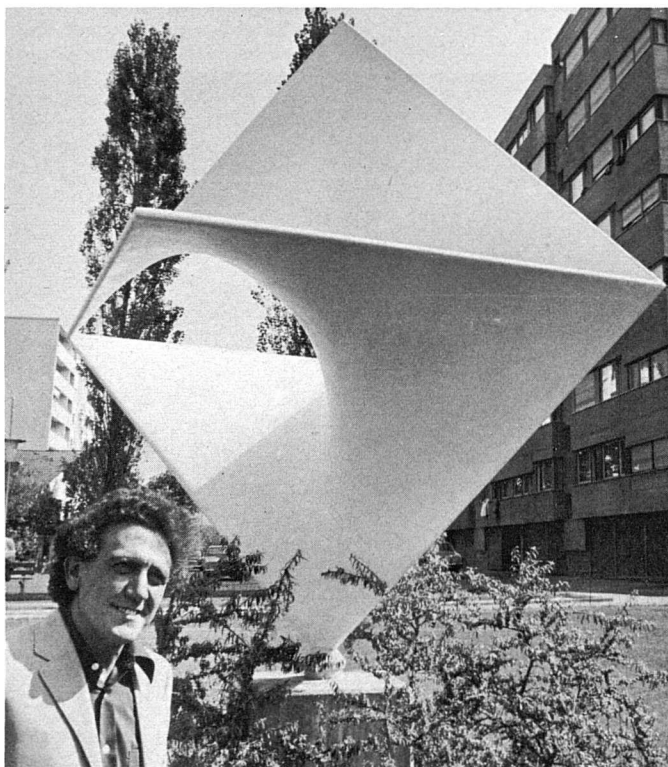


Adieu, M. Schnyder !

On ne savait s'il fallait admirer le plus chez lui le sens de l'humour ou l'esprit des lois. M. Oscar Schnyder, ancien président du Gouvernement, chef du Département de justice et police durant plusieurs périodes, est décédé à Brigue à l'âge de septante-huit ans. Le défunt fut également conseiller national.

La chapelle d'Uvrier

Uvrier c'est la banlieue lumineuse de Sion. Tout un quartier a surgi du sol en quelques années, avec ses locatifs, ses écoles et son église. Une grue met en place l'élément capital du nouveau sanctuaire qui sera un peu l'âme du Sion-hors-les-murs.



Sion s'embellit

Afin d'embellir les immeubles locatifs qu'elle a fait ériger dans le quartier sud de Sion, la bourgeoisie de la capitale a commandé au sculpteur Angel Duarte la création d'un élément mobile, aérien, de fort belle allure. Voici l'artiste devant sa création.



Le rendez-vous des chanceliers

C'est en Valais qu'eut lieu cette année le rendez-vous des chanceliers d'Etat, ces ambassadeurs du pouvoir cantonal. On notait la présence de représentants de toutes les régions du pays ainsi que des chanceliers de la Confédération et du Lichtenstein. Châteauneuf et Anzère servirent de décors à cette rencontre à la fois protocolaire, récréative et instructive à souhait.



Pour préparer l'hiver

Pour préparer la saison d'hiver, un groupe de Crans-Montana, dirigé par Lelio Rigassi, a pris le chemin de la République fédérale allemande. Ce long voyage de prospection a conduit les participants à Munich,

Stuttgart, Hannover, Hambourg, Brême, Wilhelmshaven, Cologne, Wuppertal et Francfort. Partout on a laissé une carte de visite éloquent : Valais, paradis des vacances.



La jeunesse explose

Des milliers de jeunes se sont retrouvés durant deux week-ends de septembre à Sapinhaus laissant exploser leur enthousiasme, leurs chansons et leur rage de vivre. Concerts, théâtres, conférences marquèrent leur rendez-vous dont les remous n'ont pas fini de secouer le canton.

Pascal Thurre.

Le Triangle de l'amitié

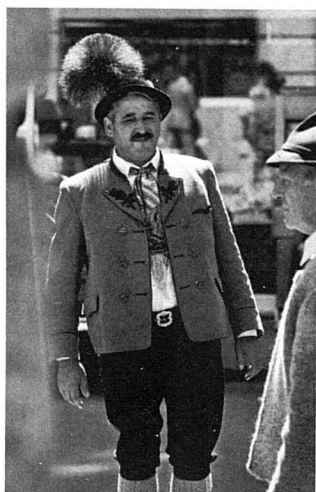


Photo du haut : un représentant de Garmisch-Partenkirchen venu à Chamonix pour le cinquantenaire des J. O. d'hiver

Deux familiers des rencontres triangulaires : M^e Victor Dupuis (à gauche), président de la délégation de Martigny, et César Dujany, d'Aoste

Chamonix et son député-maire Maurice Herzog recevaient cette année les trois délégations d'Aoste, Martigny et Chamonix. Cette réunion coïncidait avec la commémoration du centenaire du Club alpin français et le cinquantenaire des premiers Jeux olympiques d'hiver. Des problèmes touristiques, économiques, sociaux, sportifs, culturels et scolaires ont été débattus. C'est ainsi que des vœux ont été exprimés pour la création de billets circulaires entre les deux tunnels du Grand-Saint-Bernard et du Mont-Blanc, l'amélioration du tronçon routier Argentière-Le Châtelard et du trafic téléphonique et postal entre Aoste et Chamonix entre autres. On a aussi insisté pour reprendre la proposition de M. César Dujany, président de la Junte valdotaine, formulée en 1972 déjà, et dont voici un extrait :

« Nous croyons fermement que la solidarité européenne commence par la solidarité de petites communautés homogènes comme les nôtres, et que l'Europe doit être bâtie en partant de la communauté naturelle : dans notre cas, en rapprochant nos communautés par des contacts et des liaisons, nous pourrions atteindre d'une façon naturelle et non contre l'homme, contre ses traditions familiales, culturelles et locales, les dimensions de notre époque. Nous voulons et devons faire en sorte que le Triangle de l'amitié se transforme en un instrument pour réaliser une région européenne typique, point ferme et concret dans la construction d'une solidarité européenne plus vaste. [...] Je propose officiellement que la région de Martigny et du Valais, la région de Chamonix et de la Haute-Savoie, la région d'Aoste et de sa vallée réalisent une collaboration interrégionale selon la résolution votée par la Confédération des ministres des pays membres du Conseil de l'Europe qui préconisait justement la collaboration des régions frontalières ».



Soleil sur le Mont-Blanc et dans les cœurs : M. Albert Diémoz conduisant la délégation de la vallée d'Aoste dans les rues de la célèbre station

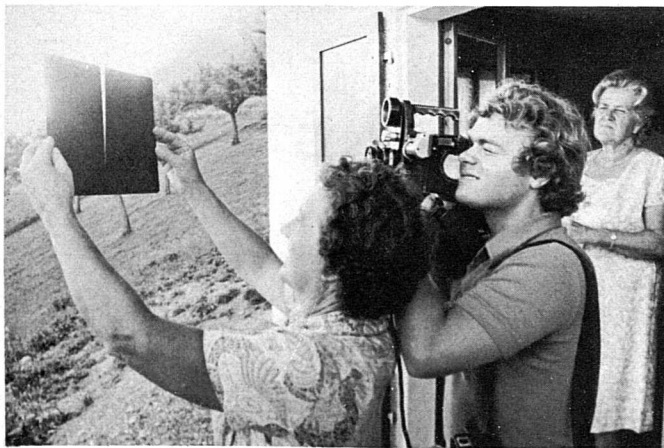
A la table officielle, de gauche à droite : MM. Rodolphe Tissières, conseiller national, César Dujany, président de la Junte valdotaine, Maurice Herzog, député-maire de Chamonix, André Devanthéry, conseiller municipal de Martigny, et Joseph Gross, président de l'Office régional du tourisme de Martigny



Le miracle de Conthey

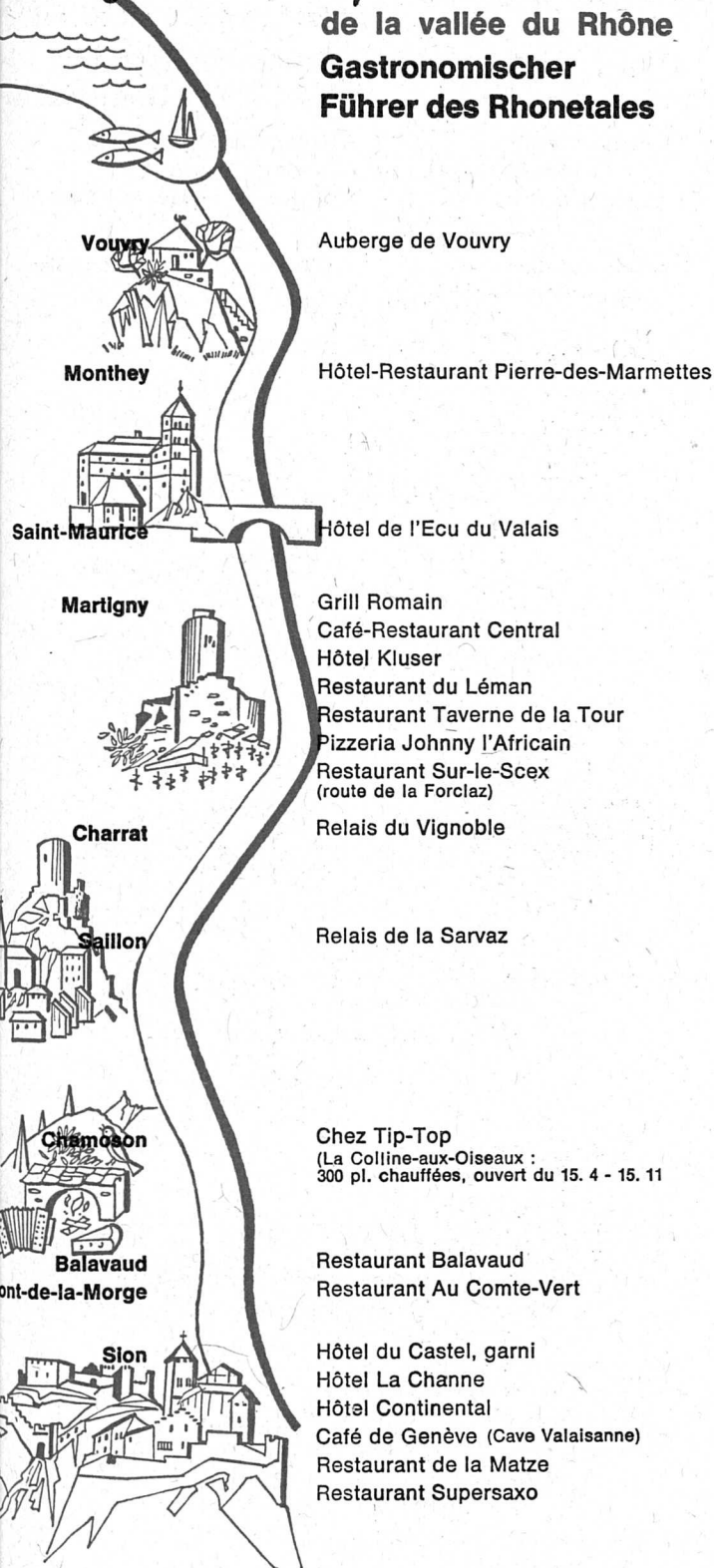
Dix jours durant, le hameau d'Aven dominant Conthey sur la route de Derborence vécut dans une étrange atmosphère. Pour ou contre le miracle ? Un « œil » vivant avait surgi soudain dans le bois d'une statue du Padre Pio rapportée d'Italie. Chaque soir une habitante de l'endroit, femme de bon sens et de gentillesse, priait devant cette sculpture dominant son lit. Un jour, ô surprise ! l'œil du Padre Pio brillait d'une lueur mystérieuse. A l'examen, cette bille de la grandeur d'un pois s'avérait plus troublante encore. Elle était visqueuse et blanche et donnait l'impression de la vie. Dix jours durant, on défila en criant au miracle ou à la farce. La propriétaire clamait qu'elle n'y était pour rien. Elle avait raison. Le Dr Germanier se rendit sur place en plein dilemme et fit des radiographies de l'œil magique. C'était le cocon d'un gros insecte déposé comme par enchantement dans la cavité oculaire creusée par l'artiste. Conthey à nouveau reprenait son souffle. C'était un miracle de la nature !

th.



Guide gastronomique

de la vallée du Rhône
**Gastronomischer
Führer des Rhonetales**



TRISCONI

MEUBLES
MONTHEY

A 50 m. de La Placette



Spécialiste du meuble

STYLE - RUSTIQUE - CAMPAGNARD

Relais du Manoir

Villa / Siere
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. SUTTER s. a.
Villeneuve

**VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES**



**Le spécialiste
dans la qualité**

Vevey

Le plus joli
motel
de Romandie
Tél. 021 / 54 57 11
R. Mabillard

Les 4 Vents



**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 33.— Etranger Fr. 38.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ Commande

Veillez adresser votre revue « Treize
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

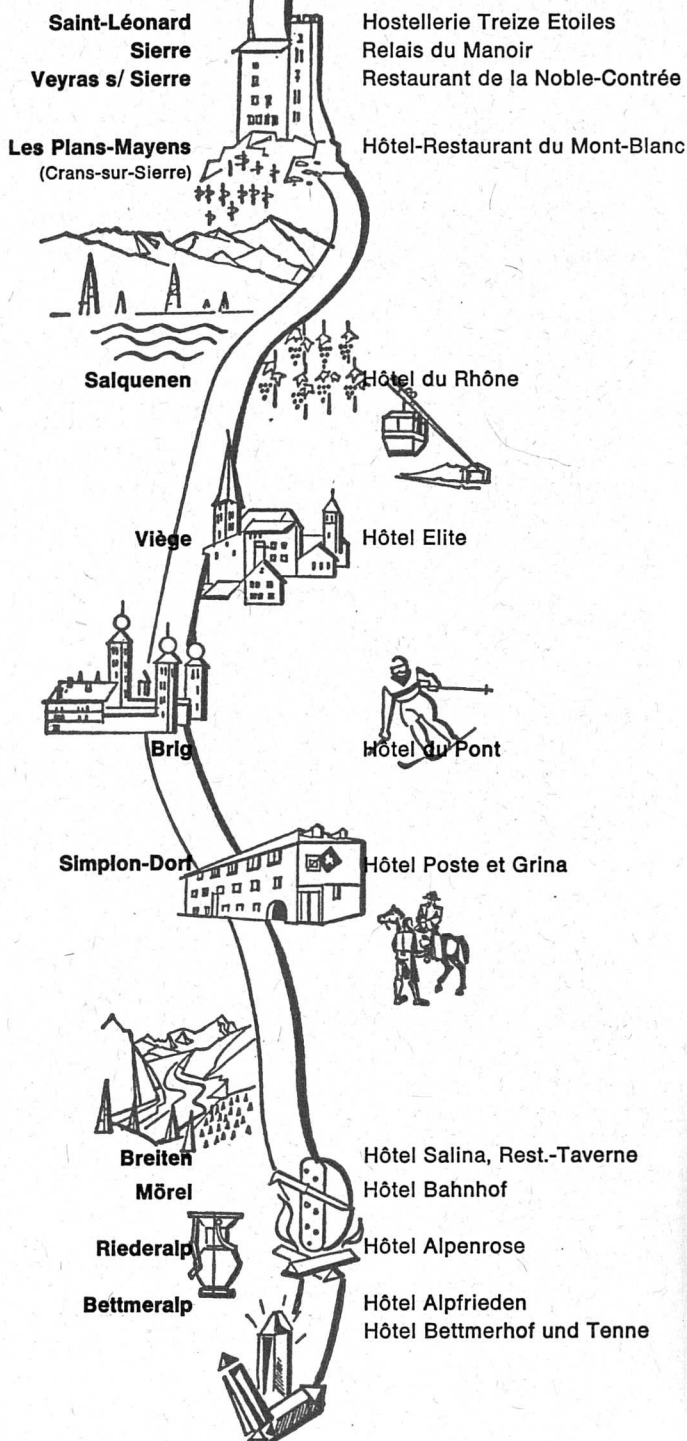
Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 33.— Etranger Fr. 38.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

**Gastronomischer
Führer des Rhonetales**



Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées

BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

UNSERE KURORTE MELDEN

Nostalgischer Herbst

Nach einem Schönwettersommer ging die Saison langsam und leise zu Ende. Mit Wehmut wurde man sich dessen inne, wenn man im Herbst im Aletschgebiet wanderte und von der Farbenpracht, den stillen Wanderwegen und der herrlichen Rundsicht verzaubert war. Der einsame Wanderer erlebte die sanfte Melancholie, die dem Abschied vom Bergsommer auf der Bettmeralp zu eigen ist. Das mag für ihn mit ein Grund gewesen sein, noch einmal aus den Tälern auf die Höhen zu steigen, Herbstsonne zu tanken für die kalten Wintertage.

Albinen unter dem Torrent

Albinen, auf gutausgebauter, wintersicherer Strasse bequem zu erreichen, liegt auf der Sonnenseite des mittleren Rhonetales, wenige Autominuten vom bestbekannten Kurort Leukerbad. Im Winter steht das weitläufige, mit Gondel-

bahnen und Skiliften erschlossene Skigebiet des Torrent zur Verfügung, aber auch an Ort und Stelle finden sich Skilift und Skischule. Was noch nicht sehr bekannt sein dürfte: von Albinen aus erreicht man in kürzester Zeit den grossen neuen Parkplatz direkt bei der Talstation der Gondelbahn Torrent. Diese Verbindung ist winters durchgehend offen und gut befahrbar. Könnern, Anfänger und Sonntagsskifahrer finden auf der Torrentalpe die ihnen entsprechenden Gefilde — und der Ausflug mit den Fellen aufs Torrenthorn, die Rigi des Wallis, hat im Frühjahr noch jedermann begeistert: von hier geniesst man eine herrliche Rundsicht auf die Walliser wie die Berner Alpen.

Neuer Kurdirektor

Mit viel Schwung hat am ersten Oktober in Saas-Fee der neue Kurdirektor, Amédée Perrig aus Brig, seine verantwortungsvolle Arbeit aufgenommen. Für diesen Winter

konnte das Felskinn-Skigebiet um zwei Skilifte bereichert werden: Egginerjoch, mit einer Länge von 730 m und einer Höhendifferenz von 230 m; Mittagshorn, mit 980, resp. 238 Metern.

Eurosport-Wettkämpfe 1975

Vom 11.-19. Januar finden auf der Riederalp die diesjährigen Eurosport-Wettkämpfe statt. Alle der Eurovision angeschlossenen nationalen TV-Anstalten haben ihre Sportklubs und treffen sich jährlich in einem anderen Land zu friedlichem Wettstreit. Dieses Jahr nun zeichnet die SRG als Veranstalter, und der Riederalp fiel die Ehre zu, den Anlass zu organisieren (frühere Austragungsorte: Vars, Courmayeur, Schrunz-Montafon). Man rechnet mit ca. 150 Aktiven und ebensovielen Begleitern, alles Fernsehschaffende. Leute von ORF, ORF, ZDF, ARD, RAI, SRG und voraussichtlich des spanischen Fernsehens werden

sich in Abfahrt, Slalom und Riesenslalom messen, Kontakte zwischen den Nationen aufnehmen und das Gesellschaftliche nicht links liegen lassen.

Langlaufloipe Riederalp

Wenig oberhalb der Bergstation der neuen Grosskabinenbahn unterbricht ein breites, längliches Hochmoor den leicht ansteigenden Hang. Am Rande dieser Ebene zieht sich im Oval die Doppelspur einer etwas mehr als 1000 m langen, idealen Trainingsloipe dahin. Dieses unverbauete Langlaufsfeld wird einerseits durch das Hotel Riederalp mit seiner Arvengruppe und dem idyllischen Kapellenhügel, andererseits durch die Häuser des Skiakrobaten Art Furrer und den Ponylift abgegrenzt. Auf dieser Loipe organisiert der Verkehrsverein jeden Winter zur grossen Freude seiner Gäste Langlaufwettkämpfe. Diese Übungsstrecke liegt gleich vor der Haustür und ist wohl darum das Stelldichein der Langlauffreunde.



- meubles d'hôtel
- aménagement d'intérieur
- meubles de chalet

meubles favorit
3952 la souste

route cantonale
téléphone 027 6 64 21



Centre valaisan du meubles - Propre fabrication de meubles - Atelier de rembourrage



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)



Tous les sports à 30 minutes

Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling

Été : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70

Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière

René Antille, Sierre

5 16 30

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale

5 69 61

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir

Villa / Sierre
Centre de dégustation
des vins du Valais
Raclette - Spécialités

5 18 96

Les bons garages

Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,
Cortina, Taunus, Capri, Consul,
Granada, Mustang et Transit

5 03 08 - 09

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre

5 25 35

Hôtel-Restaurant Arnold

5 17 21

Hôtel Terminus

5 04 95

Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Géronde

5 11 04

Hôtel du Rhône

Salquenen

5 18 38

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51

BeauVeloours
Vinicole de Sierre

Pinot noir

5 10 45

Sir William's Richard Bonvin

Distillerie Poire William's

☎ 027 / 5 13 28 ou 027 / 5 05 80

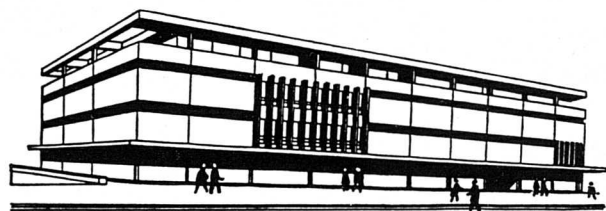
Dépôt 027 / 5 44 31

**Demandez les
produits de la
Distillerie BURO,
Sierre**

5 10 68



MÖBEL FURRER



Viège Route cantonale - Tél. 028 / 6 33 46

Exposition internationale de meubles

Meubles - Rideaux
Revêtements de sols
Ameublement pour hôtels,
pensions et chalets
La seule maison Musterring
du Valais
Grandes places de parc privées



Sion Av. de Tourbillon - Tél. 027 / 3 33 93

Montana - Crans

1500 à 3000 m.

Tous les hôtels sont parfaitement équipés pour la saison d'hiver et prêts à vous servir selon les meilleures traditions de l'hospitalité



Grimentz 1570 m.

Becs-de-Bosson 3000 m.

1 télésiège, 4 téléskis

Renseignements à l'Office du tourisme, tél. 027 / 6 84 93

Veysonnaz 1300 m.



* offre, à tous les skieurs, un champ de ski vaste et varié et l'incomparable PISTE DE L'OURS...

* au cœur du Valais, le soleil y passe le plus clair de son temps...

Le Châble - Bruson et environs - Bagnes

Altitude 800 - 2200 m. - Sur la route de Verbier

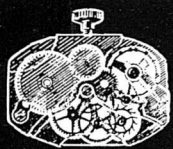
Remontées mécaniques - Ecole de ski
Maisons de vacances - Auberge de
Jeunesse - AJS

Chalets - Hôtels - Pensions - Restau-
rants

Relais gastronomiques aux menus variés
du pays

Renseignements : Société de développement, tél. 026 / 7 13 22, Télébruson 7 16 37

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles



Pour
la bijouterie

l'industrie des
pierres d'horlogerie

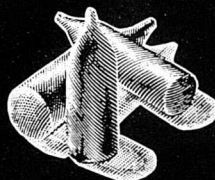
l'industrie des
instruments de précision

l'industrie optique
LASER & MASER

l'industrie électronique

l'industrie chimique
et les laboratoires

l'industrie textile, etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.
MONTHEY - SUISSE



Martigny et ses hôtes illustres

La nomenclature des personnages illustres ayant défilé à Martigny manquait ; M. Léonard Closuit s'est attaché à dresser cette liste * tout d'abord par ordre chronologique, puis en regroupant les visiteurs par catégories, tout en les situant par un commentaire ou une anecdote. Ce travail de compilation donne une agréable brochure de 80 pages, allégée de croquis et d'illustrations.

Destinée avant tout aux étrangers, cette documentation va faire son petit bonhomme de chemin touristique, et permettre à nos hôtes de passage de rattacher une figure ou un souvenir historique au nom de notre ville. Tel reporter occasionnel y glânera un détail intéressant pour étoffer les lignes consacrées à l'étape de Martigny, contribuant ainsi à la tirer de l'anonymat des arrêts de parcours.

A cet effet, on imagine volontiers la brochure de M. Léonard Closuit exposée entr'ouverte à ses pages les plus captivantes, derrière la vitre d'un comptoir d'hôtel, sous le verre d'une table de banque ou dans d'autres lieux fréquentés par les touristes.

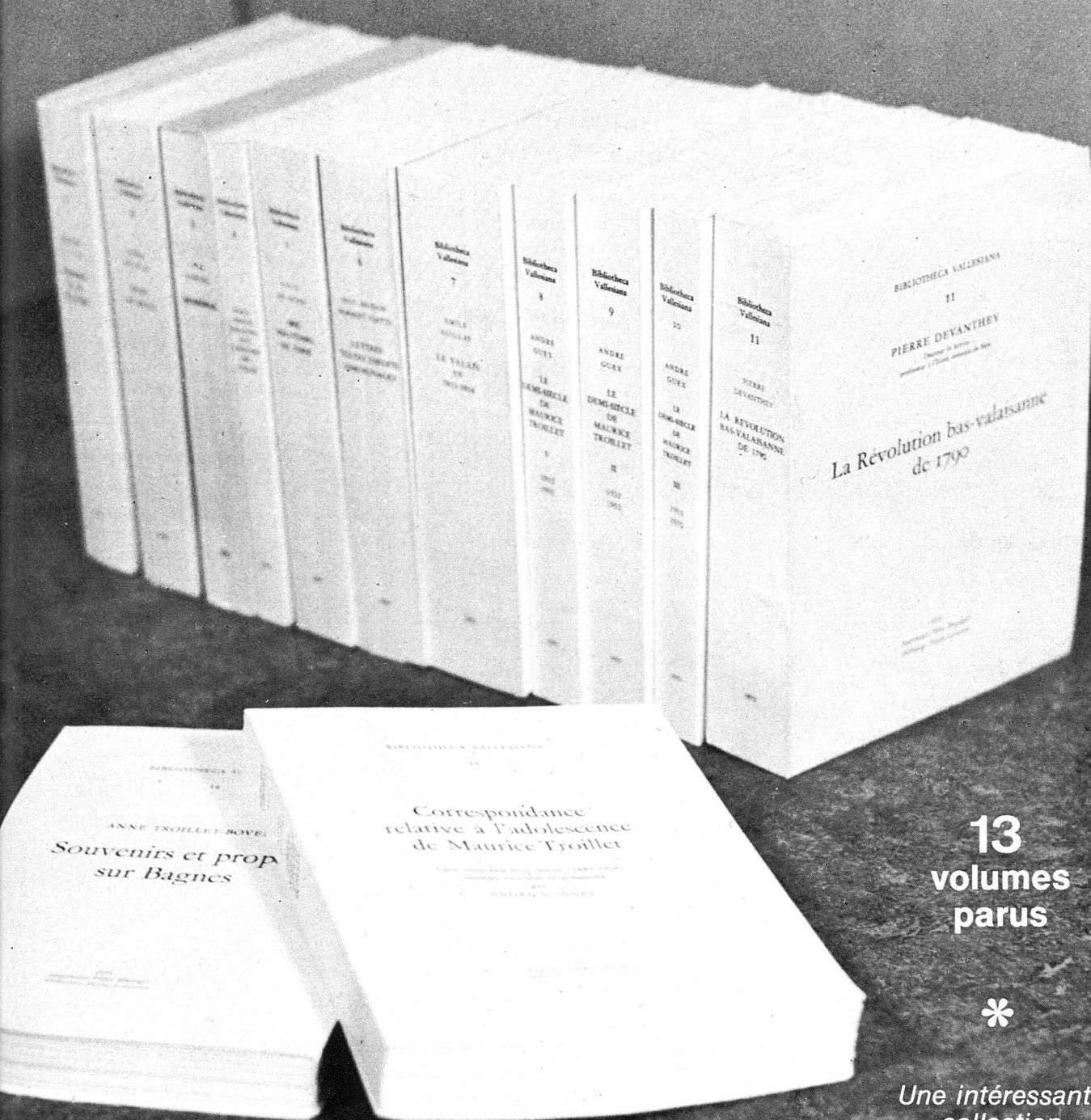
Quant à l'historien local ou extérieur qui trouverait dans l'ouvrage une invite ou une stimulation, il appréciera le souci de l'auteur de toujours indiquer ses sources, et pourra se servir de celles-ci avec toute la rigueur scientifique nécessaire.

G. Zryd.

* « Personnes illustres dont le passage a été signalé à Martigny au cours de plus de vingt siècles d'Histoire. » Léonard Closuit 1974.

Stations valaisannes et villes suisses

Du 28 octobre au 9 novembre, onze stations et deux régions valaisannes seront les hôtes des succursales de la Coop-City, dont le siège principal est à Berne. Durant cette période, les grands magasins mettront leurs locaux, vitrines, rayons à la disposition des stations valaisannes, qui en profiteront pour organiser de grandes actions publicitaires au profit de la prochaine saison d'hiver. L'UVT, grâce à laquelle une telle réalisation a été possible, a prévu la répartition suivante : à Berne, Champéry ainsi que la région Brigue-Naters-Simplon-Belalp ; à Lausanne, Crans et Montana ; à Aarau, Loèche-les-Bains ; à Olten, le val d'Anniviers ; à Lucerne, Zermatt ; à Schaffhouse, Grächen ; à Genève, Saas-Fee ; à Vevey, Bettmeralp et Riederalp ; à Fribourg, Anzère ; à La Chaux-de-Fonds, Verbier. Des réceptions, conférences de presse, projections de films, des stands desservis, des vitrines ou rayons de sports d'hiver, des offres de forfaits skieurs ou autres, sans oublier les affiches, affichettes et prospectus, bref, tout est prévu pour que le Valais devienne le but des vacances d'hiver du plus grand nombre dans les villes prospectées sous cette forme originale et attrayante.



13
volumes
parus



*Une intéressante
collection
d'ouvrages consacrés
au Valais*



*Etudes, témoignages
et documents
pour servir
à l'histoire du canton*

BIBLIOTHECA VALLESIANA

Collection dirigée par André Donnet

En vente dans les librairies et à Bibliotheca Vallesiana, avenue de la Gare 19, Martigny

Haute-Nendaz 1300 m.

Super-Nendaz 1700 m.

Saison d'été et d'hiver



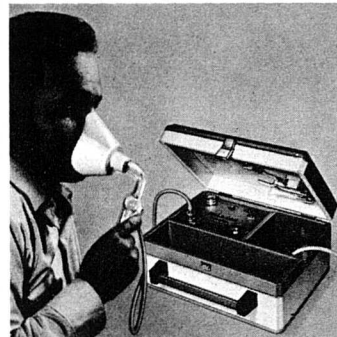
Idéal pour familles
Nombreuses
promenades
Piscines, tennis
Hôtels, chalets
Appartements à louer

Prix spécial :
Mai, juin
Septembre, octobre

SUPER-NENDAZ
Résidence Rosablanc
500 lits
Piscine, tennis

Renseignements : Office du tourisme, 1961 Haute-Nendaz
Tél. 027 / 4 54 04

En cas de **Bronchite**
Asthme
«dilatation des poumons»



la **THERAPIE AEROSOL**
avec le silico-inhalateur du
Dr Busch, est la méthode de
traitement efficace reconnue
médicalement. Demandez un
appareil à l'essai, gratuitement
pendant 10 jours et sans en-
gagement.

BON à adresser à
G. Billeter, appareils méd.
8006 Zürich
Weinbergstrasse 110, Tél. 01/28 22 12
Nom: _____
Rue: _____
No post. Localité: _____

Montana-Vermala

Hôtel-Restaurant Les Asters

Cuisine soignée - Salle à manger pour
100 personnes
Famille R. Crettol-Barras
Tél. 027 / 7 22 42

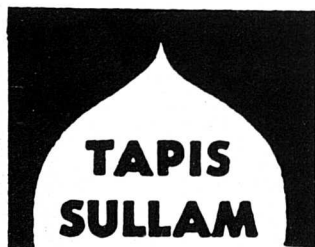
stampo

s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

AVENUE DU MIDI 8
TÉLÉPHONE 027 / 2 50 55
1 9 5 0 S I O N

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure industrielle



La plus grande maison spécialisée de

TAPIS D'ORIENT

TAPIS MACHINE

TAPIS MUR A MUR

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

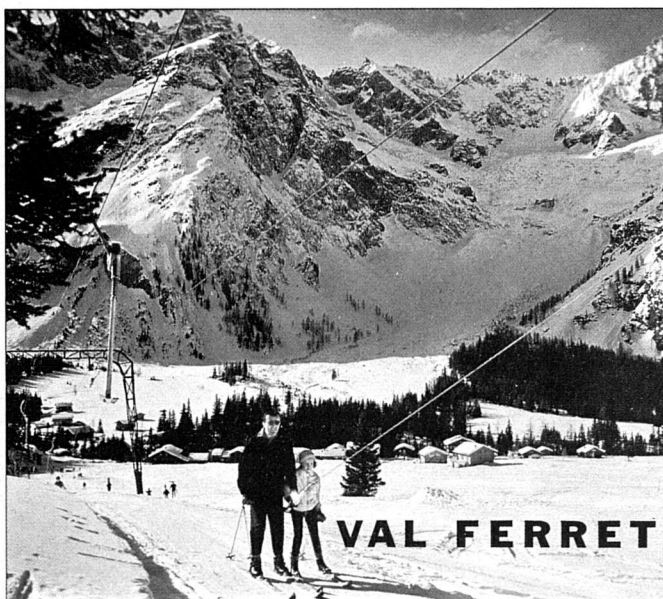
Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »





La Fouly, Ferret, Branche, Prayon, Praz-de-Fort, Orsières
Séjour hiver et été - Route ouverte toute l'année
3 téléskis - Bureau des guides et centre d'alpinisme -
Ecole suisse de ski - Ecole de ski de fond - Pensions -
Restaurants - Chalets locatifs
Bureau de renseignements : tél. 026 / 4 14 44 - 4 11 46 -
4 11 30

**Au val Ferret en toutes saisons, à tous les âges, pour
tous les sages !**

Champex lac

1500-2200 m.
Ø 026 / 4 12 27



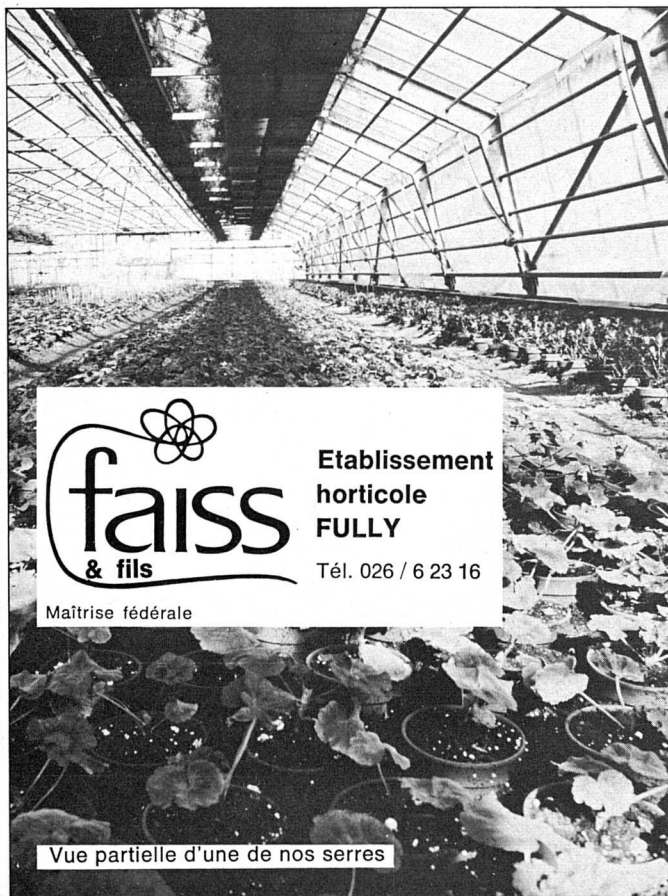
FORFAIT SKIEUR

valable du 5 janvier 1975 au 23 mars 1975, comprenant : pension
complète, service, toutes taxes.

	1) Week-end	7 jours
Hôtel Splendide, Ø 4 11 45	40.—	280.—
Hôtel Glacier, Ø 4 12 07 - 4 15 39	40.—	260.—
Auberge de la Forêt, Ø 4 12 78	40.—	250.—
Pension Belvédère, Ø 4 11 14		sur demande
Relais d'Arpette en chambres	30.—	180.—
dortoirs	25.—	140.—
Remontées mécaniques	2) 24.—	56.—

1) Prestations Hôtel « Week-end » :
du samedi repas du soir au dimanche après repas midi
2) Valable samedi et dimanche

Pistes de fond et de randonnée à ski balisées (15 km.)
Chalets et appartements à louer (environ 300 lits)



herman miller international collection Charles Eames: Groupe Aluminium

Pour tous ceux qui désirent
s'asseoir et se reposer bien.
Pour tous ceux qui aiment
les belles choses.

EA 122



EA 123

Représentation officielle



Schmid & Dirren S.A.
Ameublements

1920 Martigny

Place de la Poste, tél. 026 / 2 27 06

Vous cherchez un vol de ligne vraiment pas cher pour Londres, Paris, Marseille, Tunis, Bruxelles, Malaga, Athènes?

Prenez un «flâneur» de Swissair.

Les arrangements forfaitaires «Le flâneur» — une nouveauté de Swissair — vous permettent de visiter au départ de Genève et de Zurich 15 villes européennes à des prix incroyablement bas.

La durée d'un week-end prolongé, vous flânerez dans la ville de votre choix: vols de ligne Swissair, aller et retour en classe économique, hôtel de première classe avec petit déjeuner et transferts à l'aéroport ainsi qu'une documentation sur la ville que vous choisirez compris dans le prix.

Et voici ces prix vraiment attractifs:

Destinations Jours	1974			1975		
	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars
Londres 3	336	—	324	324	324	324
Londres 5	—	384	384	384	384	384
Paris 4	—	—	—	—	—	—
Paris 3	—	287	287	287	287	287
*Amsterdam 3	399	399	399	399	399	399
Marseille						
Bandol 4	454	—	—	—	—	—
Marseille						
Camargue 4	—	695	—	695	695	695
*Gênes 4	—	395	395	395	395	395
*Budapest 4	486	365	365	365	365	365
*Prague 4	418	418	418	418	418	418
Tunis 5	543	—	—	—	553	553
Tunis 6	—	553	553	553	553	—
*Copenhague 4	—	—	—	—	—	—
*Copenhague 3	548	548	548	548	548	548
*Istanbul 5	644/553	537	537	537	537	537
Bruxelles 4	447	447	447	447	447	447
*Rome 3	—	397	397	397	397	397
Malaga 6	—	498	498	498	498	498
*Vienne 3	—	399	399	399	399	399
Athènes 5	646	646	646	646	646	646

Départs à dates fixes./ *Via Zurich, petit supplément de prix.

Swissair ou votre agence de voyages
IATA vous remettront avec plaisir
le dépliant «Le flâneur».

Plus vite, plus loin.





Hôtel Beau-Séjour, Ovronnaz

Hôtel tout confort. Cuisine soignée. Réservez dès maintenant pour vos vacances d'hiver. Semaines forfaitaires pour skieurs.

Louis Michellod, tél. 027 / 8 74 27



Valais

Le pays des belles vacances



le bridge

Solution des problèmes N° 110

A coup sûr

♠ A R D 10
♥ 6 4 3
♦ 8 5 2
♣ A 9 4

♠ 7 6 3 2
♥ 10
♦ A 10 6
♣ D V 10 7 3

N
W E
S

♠ 9 5
♥ D V 8
♦ D V 7
♣ R 8 6 5 2

♠ V 8 4
♥ A R 9 7 5 2
♦ R 9 4 3
♣ —

Après avoir ouvert de 1♥ dans ce championnat scandinave, le donneur Sud joue 4♥ sans intervention adverse ni vulnérabilité. Comment conduit-il le coup, sur l'entame de la Dame de trèfle ?

Commençons par la faute commise à plusieurs tables. Le demandeur innocent ou se croyant en tournoi par paires, prend de l'As de trèfle, écarte un carreau puis tire deux fois atout, avec l'As et le Roi. Ils sont mal répartis, qu'à cela ne tienne. Il fait défiler les piques, dans l'intention de se débarrasser d'un autre carreau. Oui, mais la droite coupe le troisième et joue la Dame de carreau, avec deux de chute à la clef.

Quant au demandeur soucieux de protéger son Roi de carreau, il prend certes de l'As de trèfle, mais détache un atout du mort, pour fournir de la main une carte supérieure à celle de la droite, le 9 sur le 8 en l'occurrence. Et le tour est joué. Si la droite sacrifiait un honneur sur le petit du mort, le demandeur s'en emparerait et monterait à pique, pour répéter l'opération.

♠ A
♥ D 7 3
♦ A V 10 9 4 3
♣ R 4 3

♠ V 9 6 4 2
♥ V 8
♦ D 8 7
♣ 9 5 2

N
W E
S

♠ 7 5 3
♥ A R 5 2
♦ R 5 2
♣ 10 8 6

♠ R D 10 8
♥ 10 9 6 4
♦ 6
♣ A D V 7

Au dernier championnat d'Italie, Pabis Ticci joue 3 s.a. en Sud, atteint sans encombre à zéro partout, après : N 1♦ - S 1♥, N 2♦ - S 3 s.a. Quel serait votre plan, sur l'entame du 2 de pique ?

Quant à Pabis Ticci, le grand spécialiste des jeux de sécurité, il prend de l'As de pique au mort, pour avancer sur-le-champ le 3 de cœur vers le 10. Sauf accident improbable, il va de ce fait gagner sa neuvième levée à cœur, même contre A R V x dans n'importe quelle main.

P. B.

ARMAND GOY

MARTIGNY

46, avenue de la Gare

Meubles d'art - Haute décoration

Le spécialiste incontesté et le plus expérimenté des beaux intérieurs présente, dans les 2000 m² de ses expositions martigneraises, l'une « Grand standing », l'autre « Style discount », une sélection incomparable de meubles et mobiliers d'art vendus à des prix particulièrement avantageux. Visitez encore et sans engagement nos ateliers d'ébénisterie et de décoration, où plus de 40 spécialistes créent, restaurent, confectionnent meubles sur mesure, parois et lambris, bibliothèques, tables, sièges, salons, rideaux, lambrequins, voilages ; notre grande spécialité, les tentures murales.

A votre disposition les plus belles collections de tissus d'ameublement et de décoration agrémentés de toutes les passementeries.

Etude - devis et projets sur demande pour installation complète ou partielle, pose et livraison gratuite dans toute la Suisse. Salons Louis XV dès Fr. 1950.—, chambre à coucher Louis XVI dès Fr. 4300.—, salles à manger de style dès Fr. 3200.—, larges facilités de paiement.

Ouvert tous les jours de 8 à 12 heures et de 13 h. 30 à 18 h. 30, le samedi 17 heures.

Tél. 026 / 2 34 14 - 2 38 92. En dehors des heures légales, prendre rendez-vous.

**En matière d'épargne
aussi, les chiffres
en disent plus
que de longs discours.**



Nos nouveaux taux d'intérêt:

(valables dès le 1.7.74)

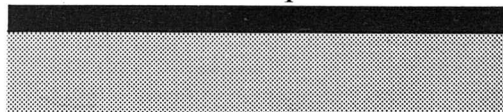
Livret d'épargne Compte d'épargne	5%
Livret et compte d'épargne-placement	6%
Livret d'épargne «Jeunesse»	6%
Carnet de dépôt Compte de dépôt	3 1/2 %

Un fait est clair:
épargner, c'est prévoir.

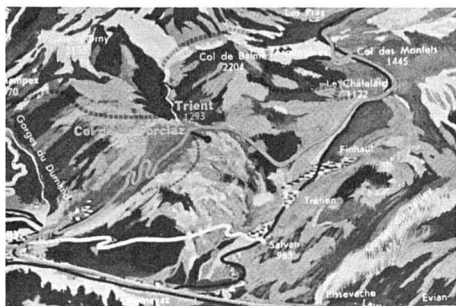
A tous les guichets UBS,
vous trouverez conseil et
assistance pour mieux faire
fructifier vos économies.



Union de Banques Suisses



Lieu de séjour agréable et calme au caractère alpestre très marqué



Tél. 026 / 2 26 88

L'HOTEL DU COL-DE-LA-FORCLAZ

offre aux sportifs hivernaux
bon gîte et bonne table
Pistes de ski équipées
Piste de luge
Piste de fond
Nombreuses possibilités
pour randonnées
en peau de phoque



Fam. J.-C. Gay-Crosier

HELVETIA
VIE

HELVETIA
ACCIDENTS

Pierre Gasser

Agent général

SION Téléphone 027 / 2 36 36



A. Melly

Ameublement
Atelier - Décoration
Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques,
modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78

VALAIS



Le pays
des belles
vacances

Hotel-Restaurant Dancing STALDBACH

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service - Carnotzet (Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

Fam. J. Rössli-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56



un NOM
pour votre
RENOM

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Sur demande - sans engagement offre avec
échantillons ou dégustation à domicile
☎ 039 / 23 16 16
Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds



A 37

L'Homme

C'est à l'Homme, à son savoir et à son travail, que l'industrie chimique doit son essor. Aujourd'hui plus que jamais, la compétence est déterminante.

Dans une entreprise résolument moderne et dynamique, l'Homme est placé au premier plan.

CIBA-GEIGY

offre à chacun de ses collaborateurs la possibilité de mettre en valeur son savoir et son travail. La chimie créant sans cesse du nouveau, les spécialistes des professions les plus diverses reçoivent dans l'industrie chimique une multitude de tâches à accomplir.

CIBA-GEIGY

Tradition et dynamisme

Le contact

Lorsqu'on se rend en Valais pour affaires, on connaît toujours l'heure du départ, plus rarement celle du retour.

Si vous devez rencontrer un producteur de fruits, un responsable d'économie régionale, un président de commune ou un vacher chargé de fabriquer des fromages à raclette sur un alpage, vous trouverez d'abord en face de vous le sérieux professionnel attaché à sa mission, puis l'accueillant représentant de la vallée du Rhône, enfin le chaleureux concitoyen à l'enthousiasme communicatif. Ici, plus qu'ailleurs, le contact s'établit rapidement. Certes le caractère du Valaisan ne s'embarrasse généralement pas de diplomatie et d'approches multiples, ce qui rend parfois ce contact assez rude. Mais il y a dans cette qualité-là des relations humaines une certaine vérité, que l'on peut transposer dans la nature du Vieux-Pays. On en vient alors à se souvenir que si la montagne est belle, elle n'en est pas moins rude. Reprend place, aussi, la notion de l'effort.

La communication, l'échange devant un verre de fendant, à l'heure de la signature du courrier, vaut davantage par sa qualité qu'un ultime rendez-vous inscrit sur un agenda surchargé.

ep.



Les confréries vineuses en novembre

Confrérie du Guillon : 11-12 et 25-26, Ressat de la chasse au château de Chillon.

Ordre de la Channe : 16, Grand chapitre d'automne à Sierre.

Noble Compagnie des Vignolants : 29-30, Frairie d'automne.



ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais

Photo Michel Darbella

Quelques vérités au sujet de votre argent.

Que vous épargniez ou non, il faut de l'argent pour tout achat.

Où le prendre en cas d'imprévu ? L'épargnant dispose toujours de l'argent nécessaire. Et c'est son propre argent — ce qui le rend indépendant en toute circonstance. Car épargne est synonyme de liberté d'action, dans les bons comme dans les mauvais jours.

Le Crédit Suisse vous offre de multiples possibilités d'épargner méthodiquement. Par exemple le compte privé, le carnet d'épargne, le carnet d'épargne «Jeunesse», le compte d'épargne-placement, les obligations de caisse.

Pour qui entend épargner de façon méthodique et bénéficier d'un rendement sûr, pour qui l'épargne doit constituer une réserve au propre sens du terme, il vaut mieux s'en tenir à des placements traditionnels offrant un maximum de sécurité. Epargner ce n'est pas spéculer mais prévoir.

Renseignez-vous donc sur les diverses possibilités d'épargne. Consultez-nous, adressez-vous à l'une des succursales du Crédit Suisse — ou envoyez-nous le coupon ci-dessous. Vous en apprendrez alors davantage sur cette importante question.



Pour épargner, il faut savoir comment.

Veuillez me faire parvenir votre brochure d'information «L'art d'épargner avec méthode».

Nom/Prénom _____

Rue _____

NPA/Localité _____

Adresser ce coupon à la succursale du Crédit Suisse la plus proche.

 **CRÉDIT SUISSE**

La banque de votre choix pour une épargne méthodique